

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2021

Edition Chablais vaudois / N°49 / Journal des Eglises réformées romandes

20 ans du 11 Septembre
Islam suisse :
comment sortir des clichés ?

4

ACTUALITÉ

Les derniers chrétiens de Raqqa

8

RENCONTRE

Mariel Mazzocco, la simplicité, clé de la spiritualité

19

RECHERCHE

Vin en biodynamie, entre spiritualité et pragmatisme

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Les derniers chrétiens de Raqqa

5

Série « Les religions à l'école » : Fribourg

6

Rencontre de la catéchèse

7

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

8

RENCONTRE

Mariel Mazzocco,
démystifier la spiritualité

10

DOSSIER: 11 SEPTEMBRE, VINGT ANS D'AMALGAMES

12

Témoignage de musulmans suisses

14

Le cercle vicieux de l'incompréhension

16

De l'argent local pour un islam local

17

Evolution du dialogue interreligieux

19

THÉOLOGIE

19

Biodynamie, une foi pragmatique

20

Comprendre le mariage
pour toutes et tous

22

CULTURE

23

Humour à la RTS: la vie de J.C.

25

VOTRE RÉGION

27

Lausanne: une église dédiée au gospel

31

Les enjeux du mariage

38

CULTES

SUPPLÉMENT

LE PROGRAMME DU CENTRE
CULTUREL DES TERREAUX À DÉGRAFER
ENTRE LES PAGES 20 ET 21.

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

L'Eglise réformée se mobilise pour les réfugiés

SOLIDARITÉ Une présence auprès des requérants d'asile est assurée par l'Eglise réformée neuchâteloise au travers d'une aumônerie et de projets de paroisses. Une marque de soutien envers des personnes en situation de crise qui s'adapte constamment. Les responsables souhaitent développer de nouveaux projets et encouragent les initiatives paroissiales dans le domaine. Une formation spécifique pour les bénévoles sera mise en place prochainement. ▲

GENÈVE

Les mythes dans la Bible à l'honneur

THÉOLOGIE Après les héros bibliques et les miracles bibliques, le pasteur Marc Pernot propose une série de quatre conférences sur les mythes bibliques. L'objectif de ce nouveau cycle reste inchangé: permettre au grand public de mieux comprendre ces textes. La Bible reprend des mythes anciens, notamment mésopotamiens, les relit et les réécrit à sa façon. ▲

Infos: les jeudis 16, 23 et 30 septembre, puis 7 octobre, de 12h30 à 13h30, au temple de la Madeleine. www.heros-bibliques.ch. Les conférences seront ensuite disponibles sur www.jeCherche-Dieu.ch.

BERNE-JURA

Portraits de bénévoles

TÉMOIGNAGES L'église du Pasquart de Bienna accueille une exposition qui met en lumière des personnes qui ont choisi d'être bénévolement au service de notre société. Une vingtaine de portraits photographiques accompagnés de textes rendront hommage à leurs élans et motivations. Cette exposition de l'association Présences veut souligner l'importance de ces personnes qui contribuent, souvent discrètement, à donner à notre société un visage plus humain. ▲

Plus d'infos: www.presences.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi à 13h25 sur RTS un. Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30 ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.** **Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

«**Peut-on vivre une spiritualité écologique ?**» Michel Maxime Egger, auteur de «**Ecospiritualité : réenchanter notre relation à la nature**» est l'invité de ce premier épisode du podcast de la rédaction : «**Qu'est-ce qu'on a fait du bon Dieu ?**» A écouter sur les plateformes de baladodiffusion et sur www.reformes.ch/bondieu.

GENÈVE

«**Au nom de la mère**», perspectives féministes et théologiques sur la condition sexuée et sexuelle dans les Eglises chrétiennes, **17 et 18 septembre, 9h-17h30**, Uni Bastions salle B 106, en présentiel sur inscription. www.refo/mere. ▀

LIGNES DE FAILLE



Les talibans ont repris le contrôle de l'Afghanistan en quelques semaines à peine. Comme si la guerre déclarée contre eux et l'organisation terroriste Al-Qaïda par les Etats-Unis, après l'attentat du 11 septembre 2001, n'avait été qu'un épisode, une page désormais tournée.

Difficile de comprendre et encore davantage de résumer tout ce qu'ont signifié les événements du 11 Septembre pour nos sociétés. La science historique se chargera de le déterminer. Vingt ans après, nous ne pouvons que suivre les lignes de faille suscitées par ce choc.

C'est le propre de tout événement historique, de faire apparaître de nouvelles catégories dans le débat public : « musulman », « terroriste »... (voir p. 14) qui sont autant de délimitations, de séparations. Il faut penser le monde différemment, construire de nouvelles grilles de lecture. Mais si ces constructions nous aident à mieux discerner des faits, elles restent toujours réductrices, partielles, face à la complexité du réel. Et lorsqu'elles deviennent l'unique lecture du monde, ces lignes de faille peuvent devenir de franches fractures, comme en témoignent de nombreux musulman·e·s relégué·e·s à leur seule religion après les attentats. (voir p. 12).

Aujourd'hui, d'autres termes apparaissent dans la discussion, témoignages d'autres clivages profonds : « antivax », « complotiste », d'un côté, « moutons » ou « naïfs », de l'autre. Ce que le 11 Septembre nous a appris, c'est qu'une fois nées, ces catégories ne disparaissent pas. Elles sont réactivées à chaque nouvel incident, fragmentant toujours plus nos sociétés. Saurons-nous les surmonter ? Trouver ce qui rassemble et non ce qui désunit reste toujours un défi.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux**

Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 au 31 octobre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

En Syrie, l'agonie des derniers chrétiens de Raqqa

Dans l'ancienne capitale de Daesh, libérée il y a quatre ans, les chrétiens sombrent dans la misère et l'isolement. Privées de tout dans une ville ravagée par les bombes, les dernières familles arméniennes de Raqqa rêvent d'exil.

REPORTAGE Dans une petite maison au milieu des décombres et des impacts de balles, le petit Baher vit ses premières heures. Emmailloté dans les bras de sa grand-mère, le nouveau-né dort paisiblement malgré le chahut de ses frères et sœurs qui jouent dans le salon aux murs défraîchis. « Nous n'avons pas beaucoup de place, explique Najah Alkhouja, le regard triste. Les maisons de mes enfants ont été détruites par les bombardements. Depuis la fin de la guerre, nous vivons à quinze dans ces trois petites pièces. »

Occupée pendant près de quatre ans par les djihadistes de l'Etat islamique qui en avait fait la capitale de leur califat autoproclamé, Raqqa n'est plus qu'un champ de ruines. Pour chasser les terroristes et libérer la ville, les avions de la coalition internationale l'ont rasée à près de 80 % en octobre 2017. Des frappes aveugles qui ont tué 1600 civils selon Amnesty International. Depuis, les habitants, majoritairement musulmans, mais aussi chrétiens

comme Najah et sa famille, sont livrés à eux-mêmes. « Nous n'avons plus d'argent, pas de travail, et aucun soutien des organisations humanitaires », déplore Nour, l'un de ses fils.

Après le départ de l'organisation terroriste qui avait imposé la terreur et persécutait la fragile communauté, les Arméniens catholiques de Raqqa espéraient le retour des jours heureux. Un mirage. « Nous ne pouvons compter que sur Dieu », lance ce père de famille, en levant ses mains vers le ciel.

Les Alkhouja sont l'une des dernières familles chrétiennes de Raqqa. Dans le chaos de la révolution syrienne, l'avènement de Daesh en 2014 a fait fuir la minorité de cette ville millénaire. Seule une cinquantaine sont revenus, faute d'avoir pu quitter ce pays ravagé par dix années de guerre sans répit.

« Presque tous nos amis sont partis à l'étranger », souffle la grand-mère, en berçant son quatorzième petit-enfant.

« Il n'y a plus rien pour les chrétiens ici. Nous ne pouvons même pas le faire baptiser. » Une église catholique vient d'être reconstruite par les autorités kurdes qui contrôlent aujourd'hui la ville, mais aucun prêtre n'a pour l'instant été nommé. Les bancs de la nef flambant neuve, sans croix ni icône, restent vides, recouverts de poussière. « Ils ne vont pas envoyer un curé pour si peu de fidèles ! » se lamente Marie-Rose, une voisine de Najah. « Et puis, ça serait dangereux pour lui, comme pour nous », prévient cette vieille dame, le regard noir. Toujours menacée par les cellules de Daesh terrées dans la région, la communauté arménienne craint de se réunir pour célébrer la messe, de peur d'être la cible d'un attentat. Quatre ans après la libération, le souvenir des crimes djihadistes est encore vif.

Marie-Rose et son époux Elias, mécanicien, sont parmi les seuls chrétiens à n'avoir jamais quitté la ville, même lors du règne de Daesh. Le vieil homme en a payé le prix : considéré comme un apostat par les extrémistes, il a été jeté sept mois en prison. Le corps meurtri par des années de labeur qu'une décennie de guerre a fini d'abîmer, le septuagénaire parvient à peine à se tenir debout. Entre deux bouffées de Ventoline, il raconte son calvaire dans les geôles de Daesh. « Ils nous pendaient par les bras pendant plusieurs jours, nous affamaient, et menaçaient de nous égorger », confie-t-il d'une voix tremblante.

A Raqqa, la crainte de voir à nouveau flotter la bannière noire du groupe terroriste est sur toutes les lèvres. Alors, ces derniers chrétiens rêvent d'exil. « Il n'y a plus d'avenir ici. Nous sommes seuls, assure Najah, les yeux brillants. Si l'on reste vivre ici, avec qui se marieront nos enfants ? »

▲ Céline Martelet et Noé Pignède, Raqqa





Fribourg : le catéchisme à l'école

Dans le canton de Fribourg, le catéchisme se donne entre une leçon de mathématiques et de gymnastique. Une spécificité en Suisse qui est inscrite dans la loi scolaire et la constitution cantonale pour favoriser la diversité.



APPRENTISSAGE Courtepin, environ 3000 habitants. Dans ce village du Nord fribourgeois, le Cercle scolaire primaire accueille pas moins de 560 enfants francophones et alémaniques. L'institution ne cesse de s'agrandir en assurant l'éducation des nouvelles têtes blondes issues de toute la région. Une zone en plein boom démographique, qui attire de nouveaux habitants. La partie francophone compte quelque 450 enfants répartis en classes de 1^{er} à 8^e Harmos. Ils sont pris en charge par 65 enseignantes et enseignants, trois logopédistes, deux psychologues et des coordinateurs. Une fois par semaine, l'école accueille également une catéchète professionnelle.

Classe assidue

Arrivée dans la salle des professeur·e-s, Sophie Campiche est comme un poisson dans l'eau. Elle échange quelques mots avec les enseignant·e-s en pause avant d'aller préparer sa salle de cours. Elle attend une douzaine d'enfants de 3^e à 5^e H pour la rencontre hebdomadaire de catéchisme réformé. Les petits catholiques, eux, ont rendez-vous au parc pour une session en plein air. Les enfants

arrivent dans la salle avec leurs cahiers et se mettent autour de la table en toute tranquillité. « Pour moi, c'est une chance de pouvoir enseigner le catéchisme dans un cadre scolaire. Les élèves bénéficient d'un encadrement qui nous est profitable, ils participent aux leçons comme s'il s'agissait d'une autre matière et se montrent souvent très assidus. De notre côté, nous nous plions de manière stricte aux exigences de l'école », précise Sophie Campiche. Bien que se déroulant dans le cadre scolaire, l'heure d'enseignement religieux confessionnel n'est pas obligatoire. Les élèves suivent en plus, une heure – obligatoire et non confessionnelle – d'éthique et cultures religieuses.

Rétrospective détaillée

C'est la dernière rencontre de l'année, fin juin, l'occasion de revenir sur les sujets traités durant l'année. Chaque semaine, on commence par un petit tour de table afin de voir comment se sentent les petits. Chacun·e est invité·e à évaluer son indice de bonheur avec des chiffres allant de 1 à 10. Tous semblent plus qu'heureux, puisque les notes varient entre 10+ et 10 infini, les vacances arrivant pèsent peut-

être dans la balance... On passe ensuite sur une rétrospective des animaux dans la Bible, thème central de l'année écoulée. Les élèves se souviennent de toutes les espèces qu'ils ont abordées : aigle, tigre, léopard, fourmi, singe, araignée et... daman des rochers, un genre de suricate que même un fin connaisseur des textes bibliques aurait du mal à situer.

Le « Notre Père » était également au programme. Toutes et tous semblent le maîtriser assez bien, avec un petit mélange vers la fin entre gloire, puissance et règne. Certain·e-s connaissent même la prière dans une autre langue, selon leurs origines familiales. Il faut dire que l'école accueille des enfants issus de plus de 70 nationalités. C'est l'occasion d'entendre cet incontournable en anglais, en espagnol et en allemand. « Où que vous alliez dans le monde, cette prière est la même et vous pourrez en reconnaître le rythme », ajoute la catéchète professionnelle à l'intention de ses élèves, une manière pour elle de souligner l'universalité du message chrétien.

Année particulière

Durant l'année, les élèves ont également abordé l'histoire de David et ont été sensibilisés aux enjeux de la campagne de Pain pour le prochain sur la justice climatique. « Cette année a tout de même été un peu particulière, nous n'avons pas pu faire beaucoup de sorties et avons renoncé à organiser des repas. Avec le recul, je me rends compte qu'ils n'ont pas vu mon visage durant toute l'année, ce qui est tout de même assez étrange », complète Sophie Campiche. La session se termine par la remise du prix de la camaraderie et celui de la persévérance. Un rituel attendu avec impatience auquel les enfants accordent une grande importance. **► Nicolas Meyer**

BRÈVES

« Le caté se donne et se vit »

Rencontres virtuelles, marionnettes, camp ou encore rencontres hebdomadaires, peu d'activités prennent des formes aussi variées et créatives que l'enseignement de la foi. Fin septembre, une journée aura lieu à Fribourg pour partager les expériences.

TRANSMISSION « Notre Eglise a réellement quelque chose à apporter aux jeunes et aux familles. Quelque chose de la foi, de la confiance, des valeurs, de l'espérance... », promet Laurence Bohnenblust-Pidoux responsable cantonale « enfance » de l'Eglise réformée vaudoise. C'est cet enthousiasme qu'elle ne se lasse pas de partager dans sa pratique. Pourtant, les chiffres ne sont guère encourageants : la proportion d'enfants inscrits au catéchisme ne cesse de baisser. « En revanche, l'engagement de celles et ceux qui viennent encore est fort et c'est souvent l'engagement d'une famille entière », note Laurence Bohnenblust-Pidoux. Fini le temps où les catéchètes donnaient seulement un enseignement religieux, « le défi pour aujourd'hui c'est d'offrir aux enfants et aux familles des lieux et des temps pour explorer la foi chrétienne avec d'autres. Le caté se donne et se vit », se réjouit la pasteure.

Des outils pour se construire

« Dans notre canton, nous sommes un peu privilégiés, la question de la religion semble plus naturelle, insérée dans une tradition », relate Nicole Awais, responsable de la formation en catéchèse de l'Eglise réformée fribourgeoise. « Nous pouvons encore proposer le catéchisme dans les locaux scolaires (voir p. 5). Malgré cela, les gens ont encore dans la tête, le caté qu'ils ont pu connaître eux-mêmes », regrette-t-elle. « Aujourd'hui, nous es-

sayons de permettre aux enfants de faire des ponts avec ce qu'ils connaissent, des connaissances et des compétences qui leur soient utiles pour leur vie et pour leur foi. »

« Notre responsabilité est de permettre aux enfants de faire leur chemin en respectant la diversité », complète Florence Auvergne-Abrie, animatrice pédagogique à l'Eglise protestante de Genève. Respect de la diversité qui implique de ne pas renoncer à son identité. « On n'échappe pas au fantasme de la toute-puissance et au fait de se dire : « je vais laisser mon enfant ouvert à tous les possibles », mais en réalité, on ne peut choisir que lorsque l'on a été mis en situation. Un enfant qui choisira un instrument de musique le fera dans le cadre de la sélection que ses parents auront dû faire pour lui », compare-t-elle.

Multiplication des formes

« Les paroisses cherchent donc à multiplier les offres afin de répondre au mieux aux besoins des familles », constate Laurence Bohnenblust-Pidoux. « Le but, ce n'est pas forcément d'amener des gens au culte ou au caté, mais de permettre au plus grand nombre de vivre quelque chose dans nos Eglises. » Ainsi, des rencontres hebdomadaires traditionnelles au camp annuel, des spectacles, complétées ou remplacées par des activités en lignes, les offres pour les enfants seuls ou impliquant les familles se multiplient. « Nous espérons que la journée du 25 septembre permettra de partager des expériences, de voir ce qui se fait en dehors des frontières de son canton », explique Laurence Bohnenblust-Pidoux. « La catéchèse n'a d'autre choix que d'être dynamique, et de sens que si elle est à l'écoute des besoins des enfants », conclut Florence Auvergne-Abrie. **▲ J. B.**

Infos pratiques

« **Quoi de neuf pour parler de Dieu ?** », assises romandes de la catéchèse, **samedi 25 septembre**, Fribourg. Inscriptions jusqu'au 1^{er} septembre. <http://ktkoi.eerv.ch>.

Fleuves d'eau vive

SPIRITUALITÉ A la fois source de vie et puissance destructrice, l'eau est porteuse d'une forte symbolique. Les cours d'eau qui prennent leur source dans les Alpes relient les peuples européens. C'est tous ces aspects que les Eglises d'Allemagne, d'Autriche et de Suisses proposent d'explorer durant la Saison de la Création du 1^{er} septembre au 4 octobre. Une période qui inclut diverses fêtes dans les différentes confessions : Journée de la Création, fête de François d'Assise, Jeûne fédéral ou Fête des récoltes. www.oeku.ch. **▲**

Abus avérés

INSTITUTION Gottfried Locher, ancien président de l'Eglise évangélique réformée, a porté atteinte à l'intégrité sexuelle, spirituelle et psychologique d'une ancienne collaboratrice. Dévoilées début août, les conclusions de la commission chargée, au printemps 2020, d'enquêter sur les accusations portées à l'encontre du ministre sont sans appel : « Les abus de tous types sont manifestes », relaie l'agence Keystone-ATS. La commission reconnaît également une part de responsabilité de l'institution. Divers règlements seront ou ont été modifiés en conséquence. **▲**

Eglise ouverte

TRAVAIL L'église ouverte Sainte-Elisabeth à Bâle est la première institution ecclésiastique à recevoir le Swiss LGBTI-label qui récompense les organisations et entreprises qui œuvrent pour l'inclusion sur les lieux de travail. Parmi les autres lauréats figurent cette année des entreprises telles que UBS, Novartis et Swisscom. **▲**

▲ Protestinfo

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

De grandes entreprises ou des caciques locaux s'approprient les terres de paysan·ne·s. Une situation qui n'est pas prête de s'améliorer.



Une famille de cultivateurs en pleine récolte au Bénin.

INCERTITUDE Tout juste réélu à la tête du pays, à la suite d'un scrutin contesté, le président béninois Patrice Talon a promis jusqu'à « 500 000 hectares de terres » aux entreprises de monoculture investissant dans le pays. Sur place, l'annonce inquiète : quelles sont ces terres ? Des propriétés étatiques, ou des terrains exploités depuis des décennies par des familles paysannes usant de droit coutumier ? Une inquiétude d'autant plus grande que dans ce pays, la majorité de la population est liée à la terre pour ses revenus.

« L'accaparement des terres » par des personnes de pouvoir au détriment de familles de cultivateurs et cultivatrices est un phénomène bien ancré. « La pratique est courante en Afrique de l'Ouest : des

élites locales s'approprient les terrains appartenant à des communautés qui ont des droits coutumiers. Le phénomène a pris de l'ampleur après la crise alimentaire de 2008 », explique Ester Wolf, responsable du secteur « droit à l'alimentation », de l'ONG Pain pour le prochain (PPP).

Transactions arrangées

Si investir dans des terres agricoles constitue une tradition au Bénin, la nature même de ces investissements a changé selon les analyses de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité : « Les fonctionnaires de l'administration et les hommes d'affaires ont depuis des années acheté des terres. Les superficies concernées étaient toujours limitées, de l'ordre de 20 à 50 hectares. Cependant, depuis une dizaine d'années, le phénomène a pris de l'ampleur avec l'achat de superficies plus importantes et l'entrée d'investisseurs étrangers et des multinationales dans l'acquisition de terres dans les régions considérées comme les greniers du Bénin. Les acquéreurs sont des nationaux qui semblent jouer le rôle d'intermédiaires et des investisseurs étrangers, très intéressés pour le moment par

la production de biodiesel. Pratiquement toutes les transactions se font sur la base seulement de conventions de vente sans certification par les autorités locales. Très peu font l'objet d'un acte notarié ou d'un certificat foncier. Ces transactions sont souvent arrangées par des intermédiaires locaux. Ils ont plus de facilité pour négocier avec les paysans, car natifs de la communauté. » Parfois, les ventes ont même lieu à la suite de menaces.

Souveraineté alimentaire

Si le Bénin ne connaît actuellement pas de crise alimentaire aiguë, la pandémie, « qui montre l'importance de la souveraineté alimentaire et de ceux et celles qui produisent », y a rendu l'accès aux sols encore plus essentiel, explique Ester Wolf.

Evidemment, les paysan·ne·s n'ont pas les moyens de mener des procès pour faire valoir leur accès à la terre. Le syndicat Synergie Paysanne, soutenu par PPP, les accompagne et mène un important travail de sensibilisation sur le terrain : enseignement du droit, formation dans les villages, documentation de cas exemplaires, plaidoyer politique...

Certains combats juridiques ont été gagnés, donnant de l'espoir aux personnes lésées. En 2013, un nouveau code foncier a été adopté, qui permet de faire valoir le droit coutumier et donc les droits des communautés. « Le texte permet de limiter certaines pratiques : il indique la taille maximale des terrains autorisés à la vente, par exemple. Sa mise en œuvre reste cependant un grand défi », commente Ester Wolf. « D'autant plus que le président récemment réélu a d'ores et déjà annoncé une nouvelle réforme du code foncier. »

► **Camille Andres**

Informations et dons

L'offrande du Jeûne fédéral, le 19 septembre prochain, est destinée cette année au programme de lutte contre l'accaparement des terres au Bénin. Infos et dons : www.re.fo/accaparement.

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Mariel Mazzocco, démythifier la spiritualité

Ses cours sur le sujet rencontrent un franc succès à la faculté de théologie de l'Université de Genève. Une approche qui réhabilite les trésors du christianisme et déconstruit les clichés.

ITINÉRANCE C'est en Italie que grandit Mariel Mazzocco, dans une famille française « ouverte d'esprit, intellectuellement stimulante, où j'ai pu m'épanouir ». Son attrait pour la philosophie et les sciences des religions la conduit dans de prestigieux lieux de recherche, dont le Collège de France, où elle construit un parcours interdisciplinaire, à la croisée de ces disciplines ainsi que de l'histoire et de la littérature. Elle se spécialise notamment dans la mystique chrétienne du XVII^e siècle.

A Genève, depuis 2019, Mariel Mazzocco donne deux cours d'introduction à la spiritualité. « Les questionnements spirituels m'ont toujours habitée, et j'ai toujours eu un grand intérêt pour ce qui relève du religieux et de la théologie. Je n'ai jamais estimé que la raison s'oppose à la foi. Tout ce qui relève de la transcendance s'inscrit aussi dans une réflexion philosophique. Mais notre société craint surtout l'imposition de la transcendance comme un dogme. » Paradoxalement, note-t-elle, « la spiritualité attire un nombre croissant de personnes, contrai-

rement à la religion. Les Eglises sont appelées à relever ce défi. »

C'est d'ailleurs pour répondre à cette quête de sens qu'elle a lancé un cycle de conférences avec des invités de différentes traditions religieuses en plus de ses enseignements. Ouverts au public, ses cours attirent aussi bien des retraités que de jeunes étudiant-e-s. Depuis l'essor des cours en ligne, l'audience dépasse les frontières de la Suisse.

Dans ses interventions, Mariel Mazzocco s'attache à dissiper « le flou » qui entoure la spiritualité. « Il y a beaucoup de confusion entre spirituel, religieux et repli identitaire. » Patiemment, par une approche intellectuelle, mais laissant une vraie place à la discussion, la chercheuse déconstruit les stéréotypes. Sur la méditation par exemple. « Qui exerce un grand attrait, surtout dans sa tradition orientale. Pourtant, la méditation existe depuis toujours dans le christianisme, notamment chez les Pères du désert ! » Pas question pour autant de fusionner les cultures. « Mon but, c'est de faire redécouvrir les sources de la spiritualité, notamment chrétiennes, les réactualiser pour entrer en dialogue avec d'autres traditions. Il existe des interconnexions et des interdépendances. »

Parmi le « trésor » spirituel qu'elle invite à retrouver, la chercheuse réserve une place de choix aux femmes spirituelles du XX^e siècle, au centre d'un cours dédié. Ici aussi, les stéréotypes sont démontés. « Souvent, on a sublimé ces figures comme Etty Hillesum (1914-1943), Edith Stein (1892-1942), Madeleine Delbrêl (1904-1964), Dorothy Day (1897-1980)... Alors qu'elles vivaient dans leur temps. Il faut déconstruire les figures

mythiques pour restituer leur parole, saisir de quelle manière elles peuvent nous interpeller aujourd'hui. »

La spiritualité, justement, comment la définir ? La clé, Mariel Mazzocco la détaille dans son dernier ouvrage (voir encadré) : « c'est la simplicité. Etre spirituelle, ce n'est pas s'isoler de tout, mais faire unité avec la multiplicité, ouvrir des chemins de liberté intérieure pour mieux appréhender le monde. On pense que cette démarche appartient aux religions, mais elle peut être également laïque. Il n'existe aucune méthode ou recette prête à l'emploi pour y parvenir, chacun peut trouver ce chemin en soi. » Un travail intérieur qui demande « le courage de se remettre en question », beaucoup plus éprouvant qu'une simple pratique de bien-être. « Souvent, la spiritualité est comprise comme un outil d'apaisement pour faire face aux épreuves de la vie. Si elle peut apporter cela, tant mieux. Mais le but ultime de toute tradition spirituelle est la transformation intérieure, articulée à une vie sociale », cadre la chercheuse. « D'ailleurs, beaucoup de figures spirituelles étaient très actives socialement, ouvertes au dialogue avec les autres, y compris ceux qui ne partageaient pas leurs idées. Cette ouverture à l'altérité peut aussi susciter une transformation intérieure, s'avérer un moteur de changement dans la société, ouvrir des chemins de sens et de signification du monde. » Par exemple ? Outre les mystiques citées plus haut, Mariel Mazzocco pense à Hélène Monastier (1882-1976), « figure vaudoise d'origine réformée », institutrice, pacifiste engagée qui a notamment collaboré à la création du Service civil international et qui est « tombée dans l'oubli ». Encore un trésor à redécouvrir !

► **Camille Andres**

« Ouvrir
des chemins
de liberté
intérieure »



Bio express

2007 Doctorat en sciences religieuses, Ecole pratique des hautes études, Paris.

2010-2014 Postdoctorat au Collège de France, Paris.

2015-2021 Collaboratrice scientifique au sein de l'Institut romand de systématique et d'éthique (Faculté de théologie, UNIGE).

2016-2019 Recherche dans le cadre du Fonds national suisse sur M^{me} Guyon et la mystique du XVII^e siècle.

Depuis 2019 Responsable des enseignements et de la recherche en spiritualité à la Faculté de théologie, UNIGE.

A paraître

Dans son dernier ouvrage à paraître en septembre, Mariel Mazzocco reprend les thématiques principales traitées dans son cours d'introduction à la spiritualité : simplicité, méditation, silence, prière, discernement. Elle détaille notamment en quoi la simplicité est la clé de la spiritualité chrétienne. Avec en sus une réflexion sur l'empathie, rendue très actuelle par la crise sanitaire.

Eloge de la simplicité, Mariel Mazzocco, Bayard/Labor et Fides, 2021, 224 p.

Les islams de Suisse

5% de la population

Selon l'Office fédéral de la statistique, 371 680 musulman·e·s vivaient en Suisse à la fin de l'année 2018, soit 5,3% de la population résidente permanente totale, des évaluations complémentaires rapportent la population de culture ou de confession musulmane totale à quelque 480 000 personnes.

Une croissance qui se stabilise

Depuis 2000, même si la population de culture ou de confession musulmane a augmenté, son taux de croissance a lui diminué.

Une communauté majoritairement européenne et balkanique.

Après les musulman·e·s suisses, on trouve des personnes avec une nationalité des Balkans (34,8% au total) et originaires de Turquie (10,4%). Bien que la proportion de personnes originaires de pays arabophones ait approximativement triplé depuis 2000, elle demeure une minorité par rapport au nombre total de musulman·e·s en Suisse.

Environ 10 000 converti·e·s

Entre 9000 et 12000 personnes musulmanes seraient converties et non originaires de la migration.

Une population jeune, majoritairement

En Suisse, les musulman·e·s sont en moyenne plus jeunes que la population non musulmane du pays.

Une population majoritairement sunnite

Parmi les dénominations, la répartition est estimée à 85% de sunnites, 7% de chiites, 7% d'alevis et autres minorités. Aucun chiffre fiable n'existe, car l'assignation à une dénomination est complexe.

Des personnes peu pratiquantes :

Les musulman·e·s investissent différemment les normes, les pratiques, les rituels et les croyances en lien avec l'islam. En Suisse par exemple, seule une minorité de personnes qui se déclarent musulmanes pratiquent leur religion dans la vie quotidienne.

Source: Université de Fribourg, islamand-society.ch



ISLAM: VINGT ANS D'AMALGAMES

DOSSIER Les attentats du 11 septembre 2001 marquent une fracture historique et géopolitique. Cet événement mondial a fortement contribué à structurer les débats nationaux en lien avec l'islam. Au risque de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse et à perdre de vue leur contribution à l'ensemble de la société. Comment s'est mise en place cette logique d'incompréhension ? Quel est son impact ? Comment la surmonter ?

Vevey, le 7 mars 2021. Une affiche en faveur de l'interdiction de se dissimuler le visage acceptée par les électeurs suisses ce jour-là. Si le type de vêtements représentés est ultra-minoritaire en Suisse, les promoteurs de l'initiative ont largement utilisé cette symbolique dans leur campagne.

Ni victimes ni complices, « juste fatigué·e·s »



Dia Khadam



Farah Hocine



Pascal Gemperli



Vahid Koshideh

MICRO-AGRESSIONS « Chaque année, c'est pire ! » Elle ponctue sa phrase d'un petit rire, mais le quotidien de Miriam Amrani, thérapeute indépendante et musulmane à Fribourg, n'a rien de drôle. Il est ponctué d'attaques, larvées. Des « regards lourds », des remarques ou gestes blessants... Comme ce passant qui lui fait signe de tomber son foulard, le lendemain d'une votation sur la burqa. Elle lui répond par un sourire. Mais cette quinquagénaire se dit « fatiguée » de ces micro-agressions. D'autant plus qu'elle préside une association qu'elle définit comme « facilitatrice d'intégration », Espace Mouslima, offrant de la médiation dans les écoles, des rencontres entre femmes de quatorze nationalités... Ces remarques ont eu raison de la légèreté dans son quotidien. Les lendemains d'attentats, « si je peux, je ne sors plus », affirme-t-elle.

A 23 ans, Zahra Ali, à Fribourg, a constaté le lien entre la survenue d'attentats et les insultes en raison de sa religion. « J'ai senti la haine venir même de voisins, qui m'ont pourtant vue grandir ici ! » Elle a opté pour la stratégie inverse : « Au début, je ne disais rien. Et puis, vers 18-19 ans, j'ai compris que l'attente des agresseur·e·s était précisément que je subisse en silence. Alors, j'ai décidé de répondre, dénoncer,

porter plainte. Même si la justice peut décevoir... » Le réseau des jeunes musulmans de Suisse a organisé de nombreux ateliers, ces dernières années, pour affronter les conflits et les clichés, par exemple au travail. « Une personne musulmane en Suisse doit être proactive, comprendre ce qui se joue quand quelqu'un soulève un débat, problématiser les préjugés, y compris lorsqu'ils viennent d'autres musulmans », assure Ebnomer Taha, son président de 32 ans.

Tracasseries

Si des statistiques sont difficiles à établir sur une décennie, ces actes d'inimitié sont néanmoins en hausse. La Commission fédérale contre le racisme les qualifie « d'hostilité envers les musulmans » plutôt que d'« islamophobie », terme qui met l'accent sur « le rejet émotionnel de l'islam en tant que religion ». Elle leur a consacré un colloque en 2017. Une question clé est ressortie de cette journée : « Notre perception et nos relations avec les musulmans ne sont-elles pas avant tout l'expression de notre propre incertitude vis-à-vis des traditions culturelles et religieuses occidentales face à la mondialisation, au consumérisme, au libéralisme ? »

Cette hostilité qui a mille visages

concerne aussi des communautés. « Les tracasseries pour louer des biens sont de plus en plus fréquentes. Les régies ne donnent pas facilement des lieux à louer à des organisations musulmanes. Et parfois, ce sont les banques qui se rétractent au dernier moment pour l'octroi d'un prêt, bien que les fonds propres proviennent entièrement de Suisse », témoigne Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse. Ces obstacles structurels, couplés à la demande permanente de se désolidariser après chaque attentat, finissent par épuiser, voire diviser les fidèles.

Farah Hocine a 27 ans : elle avait sept ans lorsque les tours jumelles se sont effondrées. Après une scolarité à Berne, dans une école internationale et ouverte, c'est en entrant au gymnase à Bienne qu'elle se retrouve réduite à sa religion par des élèves encore peu confrontés à la diversité. « J'avais l'impression de devoir me justifier et m'expliquer en permanence. J'étais interrogée tout le temps. C'était insupportable ! Oui, je ne bois pas d'alcool, mais on ne devrait pas me demander pourquoi... »

Pourtant, Farah Hocine adore expliquer : elle est notamment guide pour Dialogue en route, programme qui permet

Ils et elles sont musulman·e·s et ont vu grandir l'incompréhension, voire une franche hostilité à leur égard, en deux décennies. Leur adaptation a requis des stratégies très différentes.

de visiter des lieux de culte. « J'ai étudié l'histoire des religions, un domaine que j'adore, car il permet de comprendre les fondements de notre société. » Mais expliquer les fondements d'une religion n'est pas devoir justifier ses choix personnels, « comme si sa religion était une anomalie ou une phase. A force, je dois reconnaître que cela donne envie de rester entre soi. Si je dois choisir une amie ou un compagnon, je préfère quelqu'un qui comprend, qui connaît mon vécu ». Pour éviter que son identité lui soit « renvoyée à la figure » dans les interactions quotidiennes, Farah Hocine en vient même à « essayer de ne pas trop dire » qu'elle est musulmane.

Discretion

Faire profil bas. C'est aussi l'attitude du soufi Philippe Mottet. « Des fois, quand les gens découvrent que je suis musulman, ils croient que je blague », s'amuse le président de l'Association internationale soufie Alâwiyya (AISA) Suisse. Sa communauté ne publie plus de communiqué pour dénoncer les attentats de djihadistes. Une discrétion qui s'explique par le fait qu'à l'étranger les soufi·e·s sont régulièrement victimes des terroristes. « Communiquer servirait juste à désigner de nouvelles cibles. » Cette prudence n'empêche pas l'engagement sociétal : pour dépasser les antagonismes construits à la suite du 11 septembre 2001, AISA ONG internationale a fondé, en 2017, une journée internationale « du vivre-ensemble en paix », soutenue par l'ONU.

Faut-il en arriver à gommer son identité pour vivre sa religion ? A Genève, le musulman chiite d'origine iranienne Vahid Khoshideh, président de l'Association islamique et culturelle d'Ahl-el-Bayt, s'est retrouvé confronté à la question. Cet homme qui a beaucoup cheminé se définit comme libéral, « cherchant à mettre en

avant la part spirituelle du Coran, plutôt que des règles à suivre à la lettre ». Il y a dix ans, sa mosquée est exclue sans explication d'une association de quartier, après une fête commune, qui s'est pourtant déroulée sans encombre. « On a senti qu'afficher notre culture islamique dérangeait. Mais pour nous, c'est une question d'identité. On s'est interrogés : on ne va quand même pas s'appeler association pour la paix ? On veut que les gens sachent que nous sommes là, musulmans, et humains comme les autres, avec nos croyances et la volonté de vivre en harmonie ! »

Pour Pascal Gemperli, secrétaire général de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), qui a affaire depuis douze ans avec la société civile, ces raccourcis fréquents entre islam et terrorisme viennent d'un manque de connaissances. « Quand des comportements problématiques surviennent dans des communautés chrétiennes, les gens en Suisse savent les lire, à quel courant minoritaire ou quelle pensée spécifique les rattacher. Mais pour l'islam, la moindre information négative, issue parfois de groupes ultra-minoritaires, est associée aux musulmans dans leur ensemble. »

Guerre culturelle

Le manque de connaissances, admet Pascal Gemperli, en vient à concerner... les musulman·e·s mêmes. « Si les amalgames entre islam et terrorisme sont véhiculés par les médias, le risque, c'est vrai, c'est que certains de nos jeunes y adhèrent. » Et de souligner la difficulté qu'ont les communautés, « déjà à la limite en matière de ressources humaines », pour contrer les discours extrémistes circulant sur le web. « On s'oppose à ces visions de manière claire et répétée. Mais si, dans le discours public ici, l'islam est associé à la violence, on peut dire qu'en matière de

guerre culturelle et terminologique, les terroristes ont gagné. Face à ça, on est déçus et en colère. A vrai dire, quand des personnes reprennent à leur compte cette compréhension dévoyée de l'islam... on ne sait plus quoi faire. »

Dépasser la victimisation

L'impuissance a aussi failli avoir raison de la détermination de Dia Khaddam. A Genève, cette maîtresse d'arabe a participé à de multiples actions de dialogue. « Mon but, c'est toujours de faire le pont entre deux manières de penser, celle des musulman·e·s et celle d'une société différente, mais qui a énormément de richesses à m'offrir, et qui est ouverte d'esprit à la base. » Le lendemain du 11 Septembre, elle a vu apparaître « des regards remplis de haine et de suspicion ». Dia Khaddam est passée par « la colère, la honte, l'humiliation d'être associée à l'axe du mal ». Elle a connu ensuite la frustration de voir ses efforts de rapprochement détruits par un nouvel attentat. Cette maman de neuf enfants a senti les difficultés survenir dans la vie scolaire. Au sein de communautés musulmanes, elle a vu aussi diverses idéologies gagner du terrain. Pourtant, affirme-t-elle, « en vingt ans, je ne me suis jamais dit que cela ne valait pas la peine. Notre rôle comme connaisseurs de l'islam, c'est de faciliter sa compréhension. Et en tant que parents, c'est d'éviter de transmettre à nos enfants la colère que nous pouvons avoir face à des injustices. Quelles seront nos empreintes, ici, comme musulmans ? Qu'avons-nous fait pour être compris du reste de la société ? Je crois qu'il faut dépasser la victimisation. Et sans cesse planter la graine de la patience face à tous les préjugés. » **Camille Andres**

 Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Le cercle vicieux de l'incompréhension

RECONFIGURATION A bien des égards, notre société actuelle est en partie structurée par les attentats du 11 septembre 2001 et leurs conséquences. En Occident, l'événement a contribué à reconfigurer le « logiciel » géopolitique. « Le 11 Septembre a permis au monde occidental de répondre idéologiquement et politiquement à l'insécurité créée par la chute du mur de Berlin, en offrant un nouvel ennemi de substitution » à la menace soviétique, explique Jean-François Bayart, titulaire de la chaire Yves Oltramare, religion et politique dans le monde contemporain, à l'institut des Hautes études internationales et du développement (Genève).

Ce nouvel ennemi, le djihadisme transnational, est une forme de terrorisme, qui résulte d'un radicalisme politique, l'islamisme, lui-même né d'un fondamentalisme religieux.

En résumé, le terrorisme « n'est pas une croyance religieuse », rappelle Wisam Halawi, professeur d'histoire sociale et culturelle de l'Islam* et des mondes musulmans à la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne ; c'est bien plutôt une pensée politique « qui rompt avec tout l'ordre social et politique présent et vise à mettre en place un état et une société islamique par tous les moyens, y compris la violence ». L'islamisme – qui n'implique pas le passage à la violence, contrairement au terrorisme – n'est pas né le 11 septembre 2001. Mais ce « fondamentalisme politique globalisant » a réussi à réunir, ou à récupérer, une série de contestations sociales et politiques au Moyen-Orient au cours du XX^e siècle. Il s'est internationalisé dans les années 1980 et a inspiré

des mouvements terroristes. A travers le monde, depuis vingt ans, les victimes de cette idéologie sont d'abord musulmanes.

Pourtant, observe François Dermande, professeur d'éthique à la faculté théologique de Genève, dans le débat public, une association erronée s'est très vite construite : celle « du terrorisme avec l'islam. Intrinsèquement, l'islam a été vu comme une religion violente et dangereuse pour la démocratie ». Une construction facilitée par un contexte qui a vu le retour du langage religieux en politique, sous l'impulsion du président américain Georges W. Bush, évangélique conservateur. La thèse controversée du « choc des civilisations », proférée par le professeur Samuel Huntington en 1996, a concouru à cette lecture « essentialisante » et strictement religieuse du monde.

En Suisse, « le 11 Septembre a eu pour effet de construire la catégorie sociale du musulman, alors qu'auparavant, on désignait les communautés par leur appartenance culturelle : les Turcs, les Albanais... », explique Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre Suisse Islam et Société de Fribourg (CSIS). C'est donc un référent unique qui a été mis en place pour désigner des réalités sociales, culturelles, religieuses très diverses. Ce passage d'un cadre ethnique à un cadre religieux conduit à réduire l'identité de l'autre « à sa seule catégorie religieuse, et à inter-

« Laïcistes et djihadistes ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive »

préter tous ses comportements par ce seul prisme. Or aucun individu ne saurait être uniquement et complètement musulman », pointe un texte du CSIS (voir encadré).

Tout est donc en place pour polariser le débat public. Ce qui surviendra entre 2003 et 2021, au fil des votations

cantonales ou nationales sur ces sujets : la reconnaissance de communautés religieuses à Zurich ; la votation sur les naturalisations facilitées ; l'interdiction des minarets, l'interdiction de se dissimuler le visage... C'est d'ailleurs en partie à la suite de l'interdiction des minarets en 2008 qu'est impulsée la création du CSIS, à Fribourg.

De fait, aucune autre minorité religieuse n'a suscité autant de débats politiques depuis 20 ans en Suisse. Et comme le constatent de nombreuses recherches, au fil des ans, « le paradigme médiatique a changé vers une perspective négative, focalisée sur la violence qui n'existait pas auparavant : les positions hostiles ont pris une part de plus en plus importante », explique Hansjörg Schmid, à la tête du CSIS.

Une stigmatisation qui se répercute sur les personnes musulmanes, modifiant leur identification et les amenant parfois à surinterpréter la part musulmane d'elles-mêmes, constatent plusieurs chercheurs. Une relation « d'inimitié complémentaire » s'est même mise en place entre laïcistes et djihadistes, comme l'a analysé Jean-François Bayart. « Chacun d'entre eux est dans une invention de sa tradition. Mais tous deux ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive. »

Les personnes musulmanes, elles, sont usées de devoir sans cesse se désolidariser d'actes terroristes, comme si une confusion était possible entre leurs convictions religieuses et l'extrémisme politique. Mais pour certains analystes, elles, ou du moins leur communauté, portent une part de responsabilité dans cette confusion. « Il y a, au sein des communautés musulmanes, des formes d'islam politiques qui ne disent pas leur nom. De plus, les mondes musulmans européens sont beaucoup plus conservateurs que ce que l'on voudrait

Depuis deux décennies, l'islam est associé à des polémiques récurrentes en Suisse. Une conflictualité qui engendre ses propres blocages, complexifiant le rôle des communautés musulmanes sur le terrain.



Rencontre entre des organisations de jeunes musulmans et les représentants de jeunes des partis à Bienne en 2019.

croire et mal à l'aise avec la diversité », explique une source proche du terrain. C'est ce qui expliquerait, selon cette personne, une certaine porosité aux discours religieux fondamentalistes... voire aux politiques extrémistes. « Mais c'est impossible à prouver. » Un doute entretenu par des faits : financements de mosquées peu transparents, départs pour le djihad depuis des mosquées suisses, invitation de prédicateurs ultraconservateurs par le Complexe culturel des musulmans de Lausanne...

Des problématiques limitées, mais réelles, qui enclenchent des discussions au sein des communautés musulmanes, mais aussi des actions et un dialogue de fond avec les autorités. Difficile, toutefois, de demander à tout le monde le même degré de réaction. « Les fédérations musulmanes de Suisse ont des attentes et des défis très différents. Tout dépend de leur maturité, de leur stabilité financière, de leur relation avec l'Etat, de leur niveau de dialogue interreligieux, de la transition entre musulmans de première et de

seconde génération... », explique Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse (FOIS). Les défis sont connus : formation de cadres, élaboration d'une théologie musulmane historico-critique, en particulier. Et les communautés s'en emparent, aidées entre autres par des programmes du CSIS ; elles ne sont pas des victimes attentistes. « Ces communautés sont des acteurs sociaux avec leur propre capacité d'agir, elles ont une expertise et une capacité à apporter leur contribution à toute la société », pointe Hansjörg Schmid. La FOIS vient d'ailleurs de mettre en place un conseil des imams suisse, qui inclut également des femmes.

L'une des difficultés actuelles ? Transmettre leurs valeurs aux ados, qui cherchent en ligne les réponses à leurs questions fondamentales. « Dans notre travail de prévention de la radicalisation, on observe souvent un défaut de transmission familiale identitaire. Et une forme de pudeur qui évite d'aborder les questions existentielles », observe

Géraldine Casutt, responsable de la section radicalisation et idéologie auprès de Rhizome, pôle de compétences sur les questions religieuses et idéologiques. Une quête existentielle dont profitent les personnes pratiquant le prosélytisme en ligne et « les entrepreneurs de colère », surfant sur la stigmatisation médiatique. Pour y répondre, charge aux communautés musulmanes de proposer « une offre de sens » crédible. Un défi loin d'être propre à l'islam. ▀ **Camille Andres**

* Wissam Halawi demande la majuscule au mot islam dans ses citations. Elle se justifie selon lui parce que, contrairement au christianisme, l'Islam désigne un espace géographique donné.

Sur ce thème

Jean-François Bayart, *Les Fondamentalistes de l'identité. Laïcisme versus djihadisme*, Paris, Karthala, 2016, 103 pages.

Centre Suisse Islam et Société, *Les Musulmans dans l'espace public et médiatique*, CSIS-Paper 5, 2018.

De l'argent local pour un islam local

La toute jeune Fondation Suisse pour la Zakat (FSZ) entend repenser la manière de distribuer les dons religieux pour développer un islam plus ancré localement. Une initiative qui bouscule les habitudes.



Saâd Dhif,
président de la
Fondation suisse
pour la Zakat.

CINQ PILIERS Des cinq piliers qui définissent traditionnellement l'islam, la Zakat est peut-être le moins connu. Ce don religieux obligatoire est estimé, selon les calculs, à 2,5 % de la fortune annuelle. En Suisse, impossible de savoir exactement ce que représente cette somme ni qui s'en acquitte. L'ONG musulmane Islamic Relief Suisse a récolté 1,6 million de francs issus de la Zakat en 2020. En 2013, une recherche de Silvia Martens permettait de conclure que 90 % de cet impôt religieux suisse était versé à l'étranger (Turquie, Bosnie...). Pour Saâd Dhif, employé dans la finance, cela est problématique : « Les besoins de l'islam en Suisse sont connus : nécessité d'éducation, de formation continue des imams et des personnes de terrain, aide à l'inté-

gration des personnes qui arrivent, lutte contre la pauvreté... Pourquoi ne pas répondre à ces besoins suisses avec de l'argent suisse ? » Sans compter qu'une critique récurrente envers les communautés locales concerne leurs financements issus de l'étranger.

Pas de jurisprudence

En 2019, cet acteur dans une association musulmane à Fribourg ouvre la réflexion ; avec plusieurs autres bénévoles de sa génération, il fonde en 2020 la Fondation suisse pour la Zakat (FSZ), à Berne (www.zakatsuisse.ch). La stratégie de marque (logo, positionnement) et les standards de gestion sont calqués sur la National Zakat Foundation, structure britannique, partenaire de l'ONU et du HCR. Pour le reste, assure Saâd Dhif, les fonds apportés pour la création de la structure suisse proviennent de mécènes nationaux. Les règles de calcul de la Zakat sont celles de l'école juridique hanafite, la plus répandue dans ce domaine. « Mais la FSZ n'émet pas de jurisprudence religieuse », précise son président.

Au sein d'autres organisations musul-

manes, l'initiative fait grincer des dents. « Les dons de la Zakat sont déjà répartis localement en Suisse par d'autres structures. Par ailleurs, une personne d'origine bosniaque, par exemple, doit pouvoir soutenir des œuvres d'entraide pour des personnes défavorisées dans son pays d'origine. Nous n'en savons pas suffisamment sur la fondation dont s'inspire la FSZ et sur sa manière de fonctionner. N'importe qui ne peut pas s'ériger du jour au lendemain comme un acteur de collecte sans avoir établi une légitimité pour le faire », fait remarquer Montassar BenMrad, président de la FOIS.

Devenir légitime

La légitimité : question cruciale pour cette jeune structure. Comment être reconnu ? Sur quels critères apporter de l'aide ? Est-elle réservée aux seules personnes musulmanes ou ouverte à tous ? Sur ces points, la toute jeune FSZ n'a pas encore de réponse claire. « Certains projets vont s'adresser principalement à la communauté musulmane, mais l'aide sociale sera destinée à tout le monde. Nous sommes en train de construire une expertise dans l'aide à l'autonomie et la lutte contre la pauvreté, le soutien aux étudiants en difficulté, la parentalité, l'accompagnement à l'intégration. Notre fondation se veut d'abord un acteur administratif », assure Saâd Dhif. « Pour ce qui est des partenaires, il est important pour nous de travailler avec des acteurs locaux reconnus par l'Etat et des structures ayant une compréhension contextualisée de l'islam en Suisse. » Sans campagne de publicité et en pleine pandémie, la fondation a déjà récolté 100 000 francs et en a distribué 30 000, sous forme d'aides sociales. Un premier rapport sera publié à l'automne 2021.

► **Camille Andres**



Pilier de l'islam, la Zakat est un don annuel qui peut prendre plusieurs formes.

Interreligieux : du dialogue au débat

Du pragmatisme, une écoute plus profonde, la levée de quelques illusions : en vingt ans, le dialogue islamo-chrétien s'est transformé.

ENTRE SOI Une activité « marginale, bénévole », mais des « rencontres très riches » : voilà comment le pasteur Jean-Claude Basset se souvient des débuts de la Plateforme interreligieuse de Genève, qu'il a cofondée en 1992. Après 2001, « j'ai perçu une bascule. Tout à coup, il a fallu surmonter un rideau de méfiance avant d'arriver à un échange substantiel ». Le sujet s'est aussi politisé, institutionnalisé. « Faire du dialogue », pour une communauté, est désormais aussi une manière d'être bien perçue par les autorités politiques. Les rencontres en deviennent-elles plus consensuelles ? Pour Jean-Claude Basset, c'est une dimension supplémentaire qui s'est ajoutée : « Le but du politique, c'est d'organiser et de coordonner le vivre-ensemble. Le pluralisme est très déstabilisant pour nos sociétés en voie de sécularisation : comment tenir compte de cette diversité que l'on ne maîtrise plus ? »

D'autres rencontres sont nées par ailleurs : actions de terrain entre communautés, portes ouvertes de lieux religieux, actions d'insertion sociale, discussions en profondeur, échanges spirituels inter-monastiques... « Le terme « dialogue » recouvre des réalités très différentes : les échanges sont devenus plus diversifiés, réalistes et conscients », constate Jean-Claude Basset.

Dialogue en vérité

Une diversification qui n'empêche pas le dialogue « en vérité », démarche qui a donné lieu à de vraies avancées à Berne, par exemple, où l'aumônier protestant Pascal Möslé a coordonné la seconde édition d'un manuel concernant les deuils islamo-chrétiens, en 2017. « Lors de la première édition, en 2009, nous imaginions des cérémonies de deuil interreligieuses avec des éléments des deux



Unis dans la prière. Le 19 juin dernier, à Lausanne, célébration interreligieuse pour les personnes de toutes les religions décédées sur le chemin de l'exil.

tradition, musulmane et chrétienne. En discutant avec les interlocuteurs musulmans, nous avons compris que cette approche ne fonctionnait pas : mieux vaut qu'une des deux communautés prenne la chose en main, et que l'autre soit invitée. Au fil des échanges, j'ai vraiment pris conscience que j'avais une perception biaisée : on imagine être si ouvert, compréhensif et neutre... Sans avoir conscience qu'avec cette approche, c'est notre culture qu'on privilégie ». L'élément qui l'a fait avancer, explique-t-il, est d'accepter « que l'on n'a pas besoin de tout comprendre de l'autre pour le côtoyer. La rencontre doit permettre de s'ouvrir à « l'étrangeté » de l'autre, de nous remettre en question. Vouloir tout savoir et comprendre pour se sécuriser peut conduire à des incompréhensions profondes ».

Clashes et ruptures

L'autre élément constructif, c'est – paradoxalement – la possibilité de ruptures,

de clashes. Ainsi, le comité de l'Arzillier, maison du dialogue interreligieux à Lausanne, a désavoué l'un de ses membres fondateurs à la suite de la parution d'un pamphlet contre l'islam politique en 2019. Comment surmonter la dissension ? « On peut avancer et continuer à être positifs parce qu'il y a une histoire commune, des liens humains, on se connaît », détaille le catholique Dominique Voinçon, coprésident de l'Arzillier. « Dialoguer, c'est échanger aussi sur nos difficultés. Côté catholique, nous avons traversé une série de passes délicates sur les questions de pédophilie. Nous sommes en discussion là-dessus, comme les musulmans peuvent l'être entre eux sur d'autres sujets. »

Si le dialogue s'est approfondi, sa relève s'annonce parfois compliquée. « Les jeunes d'aujourd'hui se retrouvent dans un monde structuré différemment et sont très hostiles au dialogue, car ils recherchent de l'identitaire », conclut Dominique Voinçon. **► C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Le jardin du peintre

GÉRANIUM Il y a longtemps, très longtemps, il n'existait sur terre qu'une seule couleur de fleur. De la plus distinguée à la plus champêtre, du bourgeon aux pétales : tout ce qui poussait sur terre, sans exception, et qui avait l'apparence d'une fleur était bleu. C'était la couleur préférée du jardinier du monde et il en avait décidé ainsi.

Les jours, les mois, les années passèrent. Le jardinier du monde commença à s'ennuyer atrocement. Alors qu'il somnolait sous les branches d'un cerisier paré, vous l'aurez compris, de fleurs uniquement bleues, il lui vint une idée bizarre : « Et si j'inventais des fleurs rouges ? » Dans l'instant, il fit semer des graines.

Toutes les fleurs bleues sur terre, de l'hortensia à la clématite, furent sous le choc quand elles découvrirent cette chose étrange et rouge qui poussait à leur côté.



© Minautore

On créa des conciliabules, des réunions, des syndicats pour tenter d'élucider le mystère qui se cachait derrière cet obscur phénomène.

Ne parvenant pas à en cerner les contours, on convoqua le jardinier du monde :

« Qu'est-ce que c'est que ça ! ? »

- Des fleurs, comme vous, répondit le jardinier du monde. Elles sont simplement différentes de vous.
- Nous n'en voulons pas !
- Ce rouge est laid !
- Pouerk ! Ça sent mauvais ! », s'exclamèrent-elles en chœur.

Pour remédier à cette cacophonie, on construisit des jardins séparés, avec des murs et des barrières. Les fleurs rouges restaient d'un côté, les bleues de l'autre. Le monde eut triste allure.

Quelques années plus tard, un bleuet, perdu, se fit montrer le chemin par un géranium. Ils firent un bout de route ensemble. Tout bleu qu'était Bleuet, et tout rouge qu'était Géranium, ils se découvrirent d'innombrables affinités et tombèrent amoureux. Quelle ne fut pas leur surprise, quand vint le jour de la naissance de Glycine, leur bébé. Elle n'était ni bleue ni rouge, mais violette ! Les frères et les sœurs qui suivirent égalaient leur aînée en beauté, chaque naissance offrant une nouvelle nuance de couleur.

Tant et si bien que le jardin de Bleuet et Géranium était digne d'une palette de grand peintre. Du rose, de l'indigo, du magenta, du vermillon...

Le jardinier du monde invita papillons et oiseaux à virevolter entre les fleurs multicolores de ce qui s'appelait désormais, « le jardin du peintre ». Les amoureux de tous les pays venaient y confectionner de larges bouquets secouant pétales, corolles et graines qui se répandirent par-delà les murs. « Gardez-vous bien de vous juger, somma le jardinier du monde à toutes les fleurs rouges qui osaient encore objecter. Acceptez vos différences, car la beauté de votre jardin ne se fera pas sans elles ! »

■ **Elise Perrier**

))) **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

QUESTIONS**Et si on réfléchissait ensemble**

Sais-tu ce qu'est un préjugé ? C'est l'idée que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un et que l'on prend pour une vérité, sans pour autant y avoir réfléchi ou s'être renseigné. Dans cette histoire, les fleurs bleues ont des préjugés sur les fleurs rouges. Parce qu'elles sont rouges, parce qu'elles sont tout simplement différentes, elles ne les aiment pas. Mais elles n'ont pas cherché à les connaître ! Le danger d'un préjugé, c'est qu'il peut amener une personne à être injuste ou irrespectueuse envers d'autres. Il arrive par exemple souvent qu'une personne soit exclue en raison de sa religion, de sa couleur de peau et de sa manière de s'habiller.

Et toi, tu en penses quoi ?

- T'est-il déjà arrivé de devenir l'ami de quelqu'un de très différent de toi ?
- Quand quelqu'un est différent, par sa religion, sa langue, sa couleur de peau, ou sa manière de s'habiller, tu en penses quoi ? Est-ce que tu es curieux de le connaître ? Est-ce que tu te méfies ?

Vin en biodynamie, un usage pragmatique de la spiritualité

Les vins biodynamiques ont la cote. Derrière cette appellation se cache une philosophie ésotérique. Dans une thèse qui sera défendue dans quelques semaines, Alexandre Grandjean étudie le rapport que les vigneron·ne·s entretiennent avec cette approche.



©UNIL Félix Imhof

Comment est né votre projet de recherche ?

ALEXANDRE GRANDJEAN Je me suis aperçu que les recherches portant sur les liens entre religion et écologie avaient négligé les métiers de la terre et s'intéressaient principalement aux discours et pratiques d'une élite urbaine proche des Eglises. C'est ce qui m'a poussé en 2017 à m'intéresser aux professionnels qui prennent soin du vivant au quotidien. Cette année-là, nous étions en pleine préparation de la Fête des vigneron·ne·s, alors le thème s'est resserré assez naturellement sur cette population émergente de vigneron·ne·s en agriculture biologique et biodynamique.

Et comment avez-vous procédé ?

Je suis anthropologue, mon boulot est d'aller voir directement les intéressés, d'observer et d'écouter ce qu'ils ont à dire. J'ai donc commencé par rencontrer des vigneron·ne·s labellisés Demeter. Ensuite, je me suis intéressé à ceux qui expérimentaient avec des approches alternatives et holistiques – en dehors de la certification de Demeter. J'ai rencontré notamment des personnes influencées par la diversité du paysage religieux actuel (néo-chamanisme, néo-orientalisme, thérapies alternatives, etc.)

Il y a donc une certaine diversité d'approches...

Les vigneron·ne·s sont des gens pragmatiques. Ils mettent un sens large au mot « spirituel ». Ils prennent une tisane de valériane quand ils ont pris froid, et trouvent assez normal de soigner leur vigne avec de telles décoctions. Trouver un équilibre entre les racines de la plante, vecteurs d'une énergie de la terre, et les feuilles qui s'ouvrent vers une énergie cosmique, cela fait sens pour eux. En revanche, ils se méfient de ceux qui seraient trop dogmatiques. En fait, je pourrais dire que la plupart des vigneron·ne·s que j'ai rencontrés se montrent aussi distancés et critiques vis-à-vis du Goetheanum, que des Eglises ou des écoles de viticulture. Ceux qui y travaillent sont souvent perçus comme des « intellectuels », entendez par là qu'ils ne produisent pas grand-chose, mais prescrivent beaucoup. Parfois, moi-même j'entrais dans cette catégorie et devais négocier mon statut d'universitaire.

La majorité n'applique donc pas de façons rigoristes la biodynamie ?

Ils envisagent cette pratique surtout dans une certaine vision de respect de la nature, agrémentée d'un peu de sens commun. Ils font un usage assez ludique des lignes de conduite : ils vont par exemple se servir du calendrier astrologique pour fixer leurs jours de congé. Autrement, si ce dernier prescrit de tailler un jour de pluie, ils vont évidemment déroger ! La plupart n'ont pas lu Rudolf Steiner. Il faut dire qu'à moins d'être habitué aux écrits ésotériques ses livres sont difficiles d'accès. Par ailleurs, les vigneron·ne·s n'étaient pas le public cible de cette agriculture alternative, qui à l'origine perçoit le domaine agricole comme un « organisme vivant » de plusieurs centaines

d'hectares et en polyculture. Qui plus est, dans l'anthroposophie, la consommation d'alcool n'est pas encouragée. La morphologie des vignobles suisses et l'amour du vin font des vigneron·ne·s un public « à part » pour le milieu restreint de la biodynamie.

▲ Joël Burri

La thèse en bref

Intitulé : « Quand les pensées écologiques sont mises en bouteilles ».

Défense : Cet hiver.

Directrice de thèse : Irene Becci

Parcours : « Pur produit de faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL », comme il se définit lui-même, Alexandre a pris goût au travail de terrain lors de son mémoire de Master en Sciences des religions consacré aux pèlerins de Lourdes et à la dévotion mariale.

Vocabulaire

L'anthroposophie est basée sur l'idée qu'il existe un monde spirituel que la pensée pure peut comprendre, mais qui n'est pas accessible aux sens. Elle a été théorisée par Rudolf Steiner (1861-1925). Situé près de Bâle, le siège de la Société anthroposophique universelle porte le nom de Goetheanum. L'anthroposophie se décline dans plusieurs pratiques telles que la médecine ou la pédagogie. La biodynamie en est la déclinaison agricole. Le label Demeter en est la principale marque de certification.

Bénir une union

La votation de fin septembre sur le mariage pour tou·te·s est une question civile et politique et non religieuse, mais elle ouvrira la possibilité aux Eglises de bénir – ou non – ces mariages.

SOCIÉTÉ Voilà que les arguments bibliques et dogmatiques fleurissent et que les émotions prennent souvent le dessus. Mais que représente le mariage dans notre tradition réformée ?

La célébration religieuse d'une union n'a pas de valeur juridique, c'est la bénédiction d'une union civile préexistante. Il s'agit pour un couple de présenter publiquement son amour, son envie de s'engager l'un·e envers l'autre et de reconnaître qu'il y a dans ce choix de vie une vulnérabilité. Il s'agit alors de demander à l'assemblée et à Dieu de l'assistance, afin d'avancer dans les difficultés de la vie et de pouvoir traverser les moments plus ardues dans la confiance de ce partenariat de vie.

Nous qui parlons si souvent d'amour, d'amour du prochain, d'amour plus fort que tout... qu'y a-t-il de plus sincère que d'accompagner deux personnes qui souhaitent s'aimer, se soutenir, s'entraider et porter des projets ensemble ?

La votation de septembre dérange parce qu'elle remet en question certaines de nos habitudes, notamment notre conception de la famille traditionnelle. Mais il faut reconnaître que



ces familles ne sont plus la majorité. Aujourd'hui, nous voyons des familles de toutes les couleurs : il y a par exemple les recomposées, celles sans enfants, celles avec un père au foyer, celles avec un couple de même sexe et tant d'autres réalités...

Toutes ces familles existent actuellement, il ne sert à rien de les nier. La plupart ont des droits, offerts, car le noyau correspond au modèle tradition-

nel d'un homme et d'une femme.

Pourtant, en tant que chrétien·ne·s, il me semble que nous sommes appelé·e·s à accueillir et à aimer notre prochain, tel·le qu'il est. Permettre aux couples de même sexe de s'unir de manière civile et de bénir religieusement cette union, c'est légitimer leur existence. Ces situations existent, à nous de leur dire que nous les voyons, que nous leur faisons une place, que nous voulons qu'ils soient reconnus dans notre société et dans nos Eglises. C'est leur permettre de protéger leurs familles et les éventuels enfants qui y grandissent.

Nous sommes forts pour annoncer des valeurs telles que l'amour ou l'accueil du prochain... mais en sommes-nous capables ? Voter « oui » serait, il me semble, une manière d'affirmer cet engagement social aujourd'hui et de reconnaître nos frères et sœurs dans leur humanité. **► Maëlle Bader**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

ou un modèle ?

Reconnaître l'humain qui se trouve en face de nous, non pas malgré sa façon de vivre, mais avec celle-ci, n'est pas toujours une tâche aisée. Heureusement, nous ne sommes pas seul·e·s !

PRIÈRE

Toi qui dépasses l'entendement humain,
Ton accueil inconditionnel m'impressionne.

J'aimerais avoir la force de voir réellement
celles et ceux que je rencontre sur mon chemin,
que Tu as parfois Toi-même placé·e·s là
pour me faire grandir.

Sois à mes côtés, afin que je sois capable
moi aussi d'accueillir.

De donner une place à chacun et chacune.
Que je puisse être actrice d'un mouvement de vie,
promotrice de la coexistence entre tous
les humains.

Symboles à Strasbourg

DROIT Depuis 2001, 27 affaires concernant des symboles religieux sont remontées jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme. Croix chrétienne, voile islamique ou turban sikh ont ainsi fait l'objet de décisions de la haute cour. Le juriste Mauro Gatti et la philosophe, spécialiste en religion dans les médias, Giulia Evolvi ont étudié les motivations de ces décisions. Dans une étude publiée en juillet dans le *Journal of Religion in Europe*, ils montrent que les symboles chrétiens sont perçus comme simple communication de la foi, alors que le voile apparaît comme fortement prosélytique. Concernant les symboles musulmans, les décisions leur deviennent plus clémentes au fil du temps, mais l'évolution n'est pas linéaire et n'apparaît pas comme établie, selon un résumé diffusé par Giulia Evolvi. www.re.fo/symboles
▲ J. B.

Doyenne à Genève

PREMIÈRE Elisabeth Parmentier a été nommée doyenne de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Elle devient ainsi la première femme à occuper ce poste. La faculté a été créée en 1559, rappelle *Réforme*. ▲ J. B.

Code entre catholiques

HISTOIRE Comment assurer une communication sûre entre Etats catholiques de Fribourg, de Soleure et de Lucerne séparés physiquement par la Berne réformée ? En cryptant les messages que transportaient leurs émissaires. C'est la solution choisie par les trois cantons dès 1555 au moins, rejoints par le Valais en 1690. Une histoire rocambolesque à lire dans l'édition de mai du magazine romand *Passé simple*. ▲ J. B.

L'auteure de cette page

Maëlle Bader est pasteure à Courtelary-Cormoret et dans la collaboration des paroisses de l'Erguël, dans l'Eglise de Berne-Jura-Soleure.

Pensées réactualisées

LIENS Judaïsme et christianisme imprègnent la philosophie. Cette constellation de pensée centrale au XX^e siècle voit son actualité aujourd'hui relancée. En jeu : nos questions sur l'Histoire, le religieux et le théologique, le messianique et ses avatars, les formes de ce qui fait brèche ou dissidence à l'endroit des normalisations de la modernité. Relues au gré des voies juive et chrétienne, juive surtout, irréductiblement différentes et parfois poreuses. Défilent Rosenzweig et Buber, les maîtres de l'École de Francfort et ses proches, Horkheimer, Bloch, Scholem bien sûr, ou Taubes et Löwith, mais aussi Weber et Freud. Plus récents, Derrida et Nancy. Et en passant par Blumenberg ou Leibowitz. Quarante-quatre auteurs présentés, avec extraits de textes. Une mine. Dense. Mais on peut grappiller, chaque rubrique étant indépendante, avec sa valeur propre. **▲ Pierre Gisel**

Judaïsme et christianisme dans la philosophie contemporaine, Philippe Capelle-Dumont et Danielle Cohen-Levinas (dir.), Cerf, 2021, 440 p.

Vertige

BÉDÉ Juliette, ado, sidérée devant les images dévastatrices des attentats du 11 septembre 2001, est pleine de questions. Ses interrogations guident ce récit sobre et bien documenté sur l'événement et la manière dont il a peu à peu transformé, durablement, nos sociétés : surveillance généralisée – qui n'a pas permis d'enrayer un terrorisme devenu insidieux –, Irak, Syrie et Afghanistan durablement déstabilisés, vies civiles perdues... Un retour historique factuel, éprouvant et vertigineux. **▲ C. A.**

11 septembre 2001, le jour où le monde a basculé, B. Bouthier, H. Chochois, Dargaud, 2021, 144 p.



Aimer le même sexe

HOMOSENSIBLE Décrire les positions en matière d'homosexualité au sein des Eglises : voilà le propos du livre de Nicole Rochat. Relisant la Bible, recadrant les concepts, la pasteure neuchâteloise éclaire aussi en biais le débat chrétien en vue de la votation sur le mariage pour tous, agendée le 26 septembre. **▲ M. W.**

Homosensibilité et Foi chrétienne, Nicole Rochat, Editions Olivétan, 2021, 250 p.

Un sociologue à Lourdes

SANCTUAIRE Pourquoi, chaque année, des centaines de milliers de personnes se rendent-elles en pèlerinage à Lourdes ? Attente d'un miracle de la part de la Vierge ? Simple curiosité ? Superstition ? Recherche d'une expérience spirituelle ? Entraînement par la force d'un groupe ? Laurent Amiotte-Suchet a voulu en avoir le cœur net. En ethnologue, durant six ans, il s'engage comme brancardier au sein d'une association accompagnant des pèlerins dans le sanctuaire des Pyrénées. « Observateur participant », il note ce qu'il voit, brosse le portrait de ceux et celles qu'il rencontre, décrit les pratiques. Ces recherches lui valent un doctorat en sociologie des religions. Mais ses notes de travail méritaient davantage que de rester confinées dans un carton d'archives... Il en exhume ici un florilège haut en couleurs, sorte de récit de voyage, où croire et douter finissent par se marier. **▲ Matthias Wirz**

Frères de douleur. Récit d'un ethnologue en pèlerinage à Lourdes, Laurent Amiotte-Suchet, Editions Livreo-Alphil, 2021, 200 p.



Conflits en Eglise

PSYCHOLOGIE Constituées de femmes et d'hommes avec leurs limites, les paroisses peuvent connaître dans leur histoire des moments de crise, souvent liés à des personnes en désir de toute-puissance. Edith Tartar-Goddet, psychologue clinicienne et psychothérapeute, démonte ces mécanismes psychologiques et propose des solutions bibliques, théologiques et liturgiques pour aborder ces crises, et soutenir leurs victimes. **▲ Pascal Wurz**

Edith Tartar-Goddet, Quand la toute-puissance humaine s'invite dans l'Eglise, Editions Olivétan, 2021, 228 p.

Foi et violence

ROMAN Simon Pierre, terrifié par le doute, Anne, battue, qui change de vie en rencontrant André, Jacques, luttant contre son bégaiement, une bande de tueurs, des assassins... Ce roman, choral et envoûtant, revisite le Nouveau Testament. Ses personnages, tirillés entre la foi et le doute, l'ombre et la lumière, se débattent dans un environnement ultra-violent. Un texte fort, qui résonne avec l'actualité, la montée des extrémismes, et nos existences et solitudes contemporaines. **▲ Camille Andres**

Les Enfants de Dieu, Lars Petter Sveen, Actes Sud, 2021, 352 p.



La RTS se lance dans l'humour biblique

Dès septembre, la série « La vie de J.C. » de Zep et Gary Grenier revisitera avec humour le Nouveau Testament avec un casting de choix.

TÉLÉVISION J.C. et ses apôtres, Marie-Madeleine, Ponce Pilate ou encore Jean le Baptiste revisiteront les épisodes marquants des Évangiles à la manière de la série française *Kaamelott*. Autour d'eux graviteront des personnages issus de l'imagination des auteurs tels que le parrain mafieux Don Corleus ou le romain Julius Practus.

Ils seront incarnés par des comédiens et des humoristes romands bien connus du grand public tels que Vincent Veillon (*52 minutes* sur RTS) ou Yann Marguet (*Les Orties* sur Couleur3). Des invités de marque rythmeront également les épisodes par leur présence. Parmi eux : le romancier Joël Dicker, le chanteur Henri Dès, le comédien Joseph Gorgoni et même l'auteur de la série et dessinateur de bande dessinée Zep. La voix de Dieu sera quant à elle assurée par Benoît Allemane, voix française de l'acteur Morgan Freeman. La

réalisation est assurée par Gary Grenier, ancien de Léman bleu.

La série se veut légère et drôle en mettant en scène des personnages caricaturaux dans une série de sketches loufoques. J.C. est un peu incertain quant à sa mission sur terre, essayant d'argumenter face à l'apôtre Pierre qui ne cesse de poser des questions bêtes. Le tout, en repoussant les avances de Marie-Madeleine, assurément amoureuse de lui et en faisant face à une mère possessive et jalouse. Ses seuls soutiens : Jean le Baptiste, personnage plutôt baba cool et utopique et Dieu, dont la voix résonne dans sa tête, mais qui ne l'aide pas tellement dans sa quête et adore lui jouer des tours. **▲ N. M.**

La vie de J.C.

Diffusion prévue dès le 18 septembre sur la RTS.

« Des invités de marque rythmeront les épisodes »



Dans la série, Vincent Veillon incarne J.C. en proie à l'incertitude.

BRÈVES

L'émergence d'une culture italo-suisse



HISTOIRE SOCIALE Qu'est-ce que l'immigration italienne a apporté à la Suisse ? A-t-elle transformé l'identité de notre pays, et si oui, comment ? Jusqu'en janvier 2022, le Musée historique de Lausanne se plonge dans cette histoire récente en retraçant 150 ans d'histoire d'immigration italienne dans une exposition-fléuve.

Celle-ci revient bien sûr sur l'arrivée de millions d'Italiens dans notre pays entre 1946 et 1973, et leur contribution à son éclatante prospérité d'après-guerre... et la xénophobie qui a accompagné leur arrivée. Elle explore aussi le concept d'*italianità*, aujourd'hui profondément inscrite en Suisse. Les aménagements d'été sur la Riviera montreuillienne n'ont-ils pas été nommés « Dolce Vita » ?

L'exposition est enrichie par de multiples récits de témoins. De nombreuses rencontres, visites guidées et un cycle de conférences émailleront l'exposition, ainsi qu'un cycle de films sur l'immigration italienne en Suisse à la cinémathèque suisse. **▲ C. A.**

Losanna-Svizzera

Jusqu'au 9 janvier, Musée historique de Lausanne.

Infos : www.re.fo/losanna

COURRIER DES LECTEURS

Deux ingrédients

A propos des « quelques pistes pour prendre soin de son couple » (Notre édition de juillet-août, p. 14)

Vu mes 48 ans de mariage, j'ai été très intéressé par votre article... mais déçu sur l'absence de deux ingrédients essentiels à une bonne vie de couple (tant hétérosensible qu'homosensible!).

Le 1^{er} ingrédient est le respect mutuel qui, à la longue, façonne le chemin de l'amour! Ce respect ouvre automatiquement et sans effort toutes les portes « des pistes » que vous énoncez dans votre article. Ce respect se cultive de la manière qu'un jardinier familial entretient et cultive son coin de jardin: amour, patience... avec la joie de biner, de désherber, d'entretenir ses plates-bandes (pistes), de choyer ses fleurs, ses légumes, ses fruits... de ne pas imposer son « moi-je »!

Le 2^e ingrédient est l'absence de « simples promesses », qui bien souvent sont contrecarrées par le « moi-je » et le diable en personne! Utilisons l'ingrédient bio « promesses d'essayer de... »; il assure – en toute circonstance – la réflexion à l'individu sur le bien-fondé d'enfreindre ou non sa ou ses promesse-s! En utilisant journalièrement ces deux ingrédients, la maison matrimoniale se renforce, se solidifie, s'agrandit, en toute sécurité et sans grands efforts!

▲ Gabriel Panchaud, Villeneuve

Même pas d'initiales

A propos de l'écriture inclusive

[...] Le juste respect veut, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, qu'on le cite en tant que personnalité. Si je m'adresse à un lecteur, je le nomme en tant que tel, si je m'adresse à une lectrice, aussi. Je commencerai donc un article par: « chère lectrice, cher lecteur ».

Ce que je trouve dans votre journal est difficilement acceptable, par ce que vous représentez, ou mieux: par Celui que vous représentez. Il ne s'est jamais permis d'inclure par des abréviations les personnes qu'Il

percevait et à qui Il s'adressait. Dans une conscience totale de qui L'entourait, Il portait dans Son âme les qualités de chacun. Je vous demande, avec beaucoup de respect, d'éviter cette écriture dite inclusive et qui n'inclut personne. Est-ce que l'un ou l'une d'entre vous se sent pleinement concerné, concernée, par un « -e-s »? Ça ne correspond même pas à des initiales! [...] ▲ Frédéric Faes

Des couples normaux

A propos de la bande dessinée de notre dernière édition

[...] Passons sur l'histoire « je t'ai dans la peau », mais c'est tellement caricatural de ne mettre que des couples ou bi ou colorés. Je vous assure, il y a encore des couples dits « normaux » sur cette terre, j'en ai même rencontré sur la plage de Lausanne!

▲ Gérard Jeannin, Jouxten-Mézery (VD)

BLOG

Mariage, ressort de l'Etat

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte de Gabriel Leuenberger. Le pasteur, décédé en août, revient sur le sens du mariage.

[...] Les mœurs de notre société ayant évolué, l'Etat a estimé juste et bon de modifier la Loi, afin de permettre aux divorcés de se remarier officiellement, légalement, afin que ces couples ne soient pas obligés de vivre en concubinage [...]. Divorce, puis remariage des divorcés, quel scandale pour certains membres de l'Eglise nationale, évangélique, réformée du Canton de Vaud au XX^e siècle! Je me souviens fort bien de toutes les questions éthiques, morales, ecclésiastiques, théologiques que le *remariage des divorcés* a posées à un grand nombre de ministres avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. J'entends encore la déclaration de certains pasteurs proclamant haut et fort qu'ils *ne béniraient pas de telles unions*. [...] ▲ Gabriel Leuenberger

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs



INÉDIT

Découvrez le premier hors-série de *Réformés*

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit!

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix: 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.



La nature est-elle un remède ?

Stages, retraites, sessions, bains « de nature », le contact avec le vivant est devenu un argument marketing. Que peut-on réellement attendre de ces pratiques ?



Dans le Nord vaudois, Elisabeth Tricot propose des « coachings » pour se relier à la nature et à soi.

MODE L'époque est à la « reconnexion » à la nature. Nos interconnexions avec notre environnement sont mieux comprises, des études scientifiques concluent même à l'impact de séjours naturels réguliers pour faire diminuer le taux de cortisol, « l'hormone du stress » chez l'humain. Au Japon, les médecins prescrivent des « bains de forêt » depuis vingt ans. L'écospiritualité permet de développer son lien à l'environnement. Ces mouvements sociétaux appellent toute une série d'activités : on peut désormais danser en forêt, faire du yoga dans les champs, rencontrer son psy en plein air... Quelle est la plus-value de ces pratiques ? Ne risque-t-on pas tout simplement d'utiliser la nature comme un cadre ou un décor ?

Changement de posture

Pour Elisabeth Tricot, qui a développé une série de coachings en forêt, Les Racines de l'Hêtre, dans la région de Romainmôtier, travailler en pleine nature apporte un « changement de posture ». Réfléchir à un souci existentiel sous les arbres plutôt

qu'entre quatre murs permet de se sentir « plus détendu, plus proche de soi. On voit les choses autrement, on prend du recul beaucoup plus vite sur une situation de vie, cela permet d'accepter plus facilement un changement ou un processus », confirme Mireille Régis. Entrepreneure, elle a fondé Walk2talk.ch qui réunit, en Suisse romande, une équipe de psychologues pratiquant dans les espaces naturels choisis par leurs patients. Les demandes de consultations en plein air ont augmenté au cours du second confinement. « Mais certains ont aussi arrêté de consulter, car les liens familiaux plus étroits vécus sur cette période leur ont fait du bien ! »

Pleine présence

Pour cette psychologue, le travail intérieur en pleine nature a un autre intérêt : « Il permet de se concentrer davantage sur ce qu'on dit, contrairement au dispositif en face à face en cabinet. » Un sentiment de pleine conscience ? « Plutôt pleine présence », nuance Irène Collaud, qui développe avec les Unions féminines chré-

tiennes tout un pôle d'activités en forêt. « La nature nous ramène déjà à notre enveloppe corporelle. C'est sentir nos pieds dans l'herbe, se reconnecter à ce qui est autour de nous, sortir de sa tête », explique cette accompagnatrice en montagne, pour celles et ceux qui voient dans ces activités une dimension ésotérique. Un aspect qui peut exister, mais qui, pour les trois praticiennes, ne doit pas être un but en soi. « Souvent, les gens ont des attentes très précises. Or on ne vient pas en nature pour « atteindre » quelque chose, comme une performance. On ne va pas forcément ressentir de vibrations, ou une connexion », met en garde Elisabeth Tricot. « Parfois, on va juste vivre un moment de sérénité ! » Sérénité... qui demande parfois de passer par l'inconfort. En effet, rappelle Irène Collaud, « pour certaines personnes, sortir de son cadre habituel, marcher sur des sentiers inconnus, apprendre à faire du feu... n'est pas simple et demande un vrai dépassement de soi. Dont on peut tirer une fierté, c'est très précieux ! » Précieux, et donc à protéger : pour éviter de transformer la forêt en un simple espace de « self-care », Elisabeth Tricot assure toujours travailler avec les garde-forestiers, et éviter toute pratique invasive. « Mon but n'est pas d'utiliser la nature, mais d'y prendre racine autrement. » **■ C. A.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

L'Eglise naissante : une dynamique à revisiter

Alors que nos communautés sont en perte de vitesse, le bibliste Simon Butticaaz (UNIL) étudie le premier siècle de l'Eglise. Un modèle à reprendre ?



Simon Butticaaz,
professeur de
Nouveau Testament.

Vous publiez un livre sur la naissance de l'Eglise. Y revenir, quand l'institution semble manquer de repères, permet-il de lui redonner son ancrage ?

SIMON BUTTICAZ L'historien Henri-Irénée Marrou nous l'a appris : l'Histoire n'échappe pas aux préoccupations du moment... Mon livre ne fait pas exception. Mais cette remontée aux sources de l'Eglise ne constitue pas un remède prêt à l'emploi ! La distance historique et culturelle qui nous sépare des premières communautés interdit tout désir d'immédiateté.

Reste toutefois la définition même que les croyants en Jésus ont donnée de l'Eglise : celle d'une réalité hybride, située à l'interface de la convocation par Dieu et des revendications du réel. Cette définition que j'emprunte aux théologiens André Birmelé et François Vouga autorise à radiographier les formes et les pratiques ecclésiales

alors imaginées, pour en découvrir la créativité théologique. Jamais la revendication transcendante au fondement de la foi n'a cédé face aux sirènes du conformisme politique ou culturel : de ce point de vue, les ecclésiologies chrétiennes anciennes sont des sources d'inspiration, non dans les réponses données, mais dans leur gestion des problèmes rencontrés.

Le sujet a déjà fait l'objet de nombreux travaux... Quel est l'objectif propre de votre livre ?

Attention à l'illusion d'optique : si le champ de l'histoire du christianisme a été profondément labouré dans la recherche, la genèse et le développement de l'Eglise comme organisation sociale n'ont guère eu la cote.

En tradition protestante, à plus forte raison. La raison ? Un préjugé tenace : l'idée que l'Eglise serait une déviation coupable – de nature catholicienne et institutionnelle – face à la « spiritualité du cœur » enseignée par l'homme de Nazareth. Face à ce désamour pour l'ecclésiologie, mon livre renoue avec certains travaux majeurs mais trop rares...

Comment « redéployer l'Evangile » aujourd'hui, à la lumière de vos recherches ?

L'entreprise d'innovation ecclésiale qui caractérise les origines chrétiennes impressionne non seulement par son dynamisme en contexte, mais aussi par la diversité des ressources qu'elle investit de manière toujours renouvelée. La catégorisation du Royaume, le message de la justification, le modèle de la maisonnée en sont trois exemples : à la suite d'autres, mon livre en expose un panorama. Aux Eglises de revisiter ce trésor de spiritualité, si elles veulent dire la valeur ajoutée de l'Evangile pour aujourd'hui ! **▲ M.W.**

Pour aller plus loin :



Simon Butticaaz,
*Comment l'Eglise
est-elle née ?*,
Labor et Fides
2021, 279 p.

Interview complète sous reformes.
ch/naissance.

L'envol du Bateau-Lune

THÉÂTRE C'est un théâtre « côté jardin » qu'a lancé Jean Chollet, après avoir dirigé l'espace lausannois des Terreaux ces quinze dernières années. A Cheseaux-sur-Lausanne, le Bateau-Lune est sis dans une ancienne chapelle libriste, entièrement rénovée. Le lieu insuffle un vent de musique et du théâtre au cœur du Gros-

de-Vaud, région toujours plus densément peuplée. Sa première « vraie » saison hors pandémie démarre cet automne et prévoit quatorze spectacles, dont cinq créations et trois spectacles destinés au jeune public. Parmi les points forts : la venue, courant novembre, d'Eric Emmanuel Schmitt, auteur à succès, qui lira ses textes. Mais

surtout *La Terre de mon père*, avec Pierre-André Schütz dans le rôle principal. L'ancien aumônier y évoquera des questions brûlantes et taboues, dont la transmission du patrimoine et la paysannerie aujourd'hui. **▲ C.A.**

www.bateaulune.ch

Un projet d'église autour du gospel

Espace identifié au militantisme en faveur notamment des migrants, l'église Saint-Laurent, au cœur de Lausanne, tourne la page pour ouvrir un nouveau chapitre à partir du gospel. Explications.

MUTATION C'est un lieu symbolique au cœur de Lausanne, dans un quartier piéton dévolu au shopping : l'église Saint-Laurent et sa volée de marches offrent une pause bienvenue aux passant-e-s, et un espace d'accueil pour les personnes en recherche de soutien. Epicerie sociale, occupation temporaire par des migrants... : le lieu a été associé au militantisme social, sous le mandat tonitruant de ses précédents pasteurs, Daniel Fatzer et Jean Chollet, jusqu'à ce que le premier quitte l'EERV et que le second prenne sa retraite.

Qu'allait-il advenir de cet espace stratégique ? Allait-il rester un « lieu phare », reflétant l'identité protestante au cœur de Lausanne, au même titre que la cathédrale et l'église Saint-François ?

C'est oui, pour l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui a conscience de l'importance de ce lieu « convoité » localement parce que très inséré dans la ville. Mais il souhaite tourner la page, ce qui sera fait symboliquement en rebaptisant les lieux « Eglise Martin Luther King ». Le nom a été choisi par la communauté d'habitue-e-s souhaitant poursuivre l'aventure. L'idée d'une église gospel, elle, est « un rêve » apporté par le pasteur Benjamin Corbaz, par ailleurs coordinateur de la Région Lausanne à partir de septembre, qui aura la casquette d'animateur de cet espace. Le gospel se rattache à une tradition « importante à Lausanne et dans l'EERV », explique Laurent Zumstein, conseiller synodal de cette Eglise. Par ailleurs, Benjamin Corbaz a déjà lancé plusieurs concepts autour de cette musique « qui permet d'expérimenter l'Évangile de manière joyeuse et communautaire ». Mais ici, pas question de venir avec un projet tout ficelé. « Pour le moment, hormis un petit groupe qui a envie de reconstruire quelque chose, il ne reste plus



Le pasteur Benjamin Corbaz est le nouveau visage de l'Eglise Martin Luther King.

rien du projet précédent. Nous sommes à la recherche de gens qui veulent rêver avec nous ! L'idée est de recréer un lieu d'Eglise autour de la famille, de l'inclusivité – en lien avec les initiatives LGBT+ existantes à Lausanne. Et de la solidarité », lance le pasteur.

Diaconat toujours présent

La dimension sociale de Saint-Laurent ne devrait donc pas disparaître. « La communauté souhaitait que sa présence en cœur de ville permette de rester inclusif et de garder une dimension diaconale : un projet en ce sens sera élaboré avec l'aide de la diacre Liliane Rudaz », poursuit Laurent Zumstein, conseiller synodal de l'EERV.

Pour ce qui est du budget, le Conseil synodal a attribué 10 % d'un équivalent temps plein pour les activités diaconales et un poste à 50 % pour Benjamin Corbaz.

Pour l'heure, « le statut de Saint-Laurent souffre d'un flou, mais une chose est claire : comme l'Esprit saint et la cathédrale, l'Eglise MLK dépend du niveau cantonal. Et initier un tel projet est claire-

ment dans la stratégie du Conseil synodal qui l'intégrera en son temps dans l'organigramme, comme il le faut », explique Laurent Zumstein. Premier rendez-vous pour le grand public : un grand culte gospel de lancement, le 26 septembre prochain. **► C. A.**

Participer

Pour lancer l'Eglise Martin Luther King, un week-end pour les personnes désirant vivre leur spiritualité à travers le gospel sera organisé avec les chefs de chœur Jacqueline Savoyer et Hans-Edouard Edmond. Jeudi 23 septembre (19h-20h30), vendredi 24 septembre (19h-20h30), et du samedi 25 septembre (9h-22h) au dimanche 26 septembre (culte festif à 10h, débriefing à 14h). Renseignements et inscriptions : Benjamin Corbaz (079 963 03 76, benjamin.corbaz@eerv.ch), jusqu'au 16 septembre. Prix : 120 francs, repas inclus.

Comprendre le mariage pour toutes et tous

Une série de soirées dans différents lieux du canton permet de découvrir les enjeux de la votation sur le mariage pour toutes et tous, et ses liens avec la foi.



ÉCHANGE Proposées par le groupe « Eglise inclusive », mandaté par l'Eglise protestante vaudoise, ces soirées se veulent des espaces d'échange, dans une perspective d'accueil et d'ouverture. Elles se structurent autour de deux éléments. Un temps de théâtre-forum, tout d'abord.

Une troupe constituée pour l'occasion et coachée par Carole Gindroz, de la compagnie Le Caméléon jouera trois courtes scènes, centrées sur la thématique du Mariage pour toutes et tous. Le public est ensuite invité à proposer des réflexions ouvrant des alternatives au déroulement des scènes, qui seront rejouées.

Un temps de réflexion puis de discussion et de partage, ensuite. Il aura lieu après le visionnage de capsules vidéo qui abordent les enjeux juridiques, théologiques et éthiques du Mariage pour toutes et tous et proposent le témoignage d'un couple de femmes. **► C.A.**

Les dates

Jeudi 2 septembre 19h30 à Nyon, **Vendredi 10 septembre 19h30** à Yverdon.

Mercredi 14 septembre à 20h à Lausanne (seulement discussion à partir des capsules vidéo).

Jeudi 15 septembre 19h30 à Echallens.

Vendredi 16 septembre 19h30 à Bex. **Samedi 25 septembre 20h** au Centre culturel des Terreaux à Lausanne (seulement théâtre-forum).

Infos: egliseinclusive.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ajoutons un couplet à la chanson



Jean-Baptiste Lipp,
conseiller synodal

VIOLENCE ÉTERNELLE La chanson *Manhattan-Kaboul*, écrite par Renaud et chantée avec Axelle Red en 2002, me tire encore et toujours les larmes. Le duo prête ses voix fortes à deux jeunes victimes sacrifiées « sur l'autel de la violence éternelle ». Le titre sort en 2002, l'année qui suit les attentats inouïs du 11 Septembre. Mais aussi en pleine seconde guerre afghane. Le génie des

artistes frappe très fort, lui aussi.

Quid du génie des religions, largement soupçonnées de faire le lit des guerres de civilisations? Le 11 septembre 2001 a-t-il scellé la thèse du Café du Commerce? La religion est faultrice de troubles, virons les dieux, renversons les religions et il n'y aura plus de guerres!

« Mon » 11 septembre 2001, c'était à Fribourg. Comme si c'était hier... En partance pour préparer un baptême, le Vicaire général m'appelle d'urgence et m'annonce la réunion des représentants des religions à la cathédrale pour une

cérémonie interreligieuse. Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? Sur Vaud, plusieurs groupes se sont constitués sous l'égide du mouvement « musulmans et chrétiens pour le dialogue et l'amitié » (MCDA), à Vevey, à Moudon, à Payerne et à Yverdon... Trop peu de personnes persévèrent dans cette démarche. Certes, la Maison de l'Arzillier poursuit sa mission et la Plateforme interreligieuse réunit

« Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? »

les représentants et représentantes de nos communautés vaudoises. Mais la chanson concerne chacun et chacune d'entre nous! **►**

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Le catéchisme : une lanterne pour la vie

C'est la rentrée pour le catéchisme aussi. Une exploration de la vie pour les enfants à partager, pourquoi pas, entre copains !

TRANSMISSION Imagine la scène : un cow-boy entre dans un saloon. La musique s'arrête. Le piano se ferme dans un grand « clac ! » Tout le monde à l'intérieur de l'établissement se fige. On entend plus que le cliquetis des bottes du nouvel arrivant.

Les clients se retournent, les yeux écarquillés, pour regarder l'homme qui débarque. Ils se demandent si le cow-boy va faire un truc interdit. Un truc qui fait que l'on pourrait l'insulter, cet étranger ! On pourrait même le plonger dans le goudron et les plumes ! Et le mettre loin, au dehors de la ville ! Qu'il comprenne qu'il n'est pas le bienvenu !

Et là, le cow-boy, il fait exactement ce que l'on pensait qu'il allait faire ! Un truc interdit ! Alors tout le monde se réveille, et la foule gronde comme l'orage d'été. Le cow-boy sort du saloon. Fin de la scène.

Cette histoire t'a plu ? Chouette ! Parce que c'est à quelques mots près une aventure que Jésus vit, au chapitre 3 de l'Évangile selon Marc. Sauf que, là, les clients mécontents se liguent pour



L'aventure t'attend ! © Pixabay/Stocksnap

lui mettre le goudron et les plumes un peu plus tard... et dans une autre ville.

Voilà l'une des activités que l'on fait au catéchisme : on prend des images qui te parlent pour en tirer du sens et aller creuser un peu ce que ça te raconte. Randonnées, discussions, soirées

jeux, recueils, nuit dans l'église, témoignages, débats, camp d'une semaine pour parler de la colère ou encore culte sur les pistes de ski, c'est tout ce qui est proposé dans les activités de cette année au catéchisme. Parents et grands-parents, vous qui lisez ces lignes, pro-

posez à vos enfants, à vos petits-enfants d'emmener un copain, une copine et de tenter l'aventure du catéchisme. parce qu'en deux mots, le catéchisme, c'est une lanterne, une lanterne pour explorer la vie ensemble avec d'autres jeunes !

► Sylvain Corbaz

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

La Fête des Couleurs 2021 : retour en images

Une ambiance chaleureuse, un mapping vidéo lumineux et porteur d'espoir, un spectacle de feu magique et flamboyant, des bénévoles investis et toujours souriants, des stands de nourriture appétissants... La Fête des Couleurs 2021, qui s'est déroulée les 2 et 3 juillet, a tenu toutes ses promesses. Même la pluie du samedi après-midi n'a pas découragé les enfants, qui sont

venus nombreux aux animations proposées par l'association AMIS, l'AJA, le Biblio-bus, l'Atelier ouvert et KFM. Le comité d'organisation remercie tous les partenaires et bénévoles sans qui cette édition particulière n'aurait pas pu avoir lieu, en particulier Lumen Créations qui est à l'origine de ce beau projet participatif.

Toute l'équipe est heureuse d'avoir relevé le défi d'organiser une manifestation dans un contexte compliqué et incertain, où il a été difficile d'anticiper les mesures sanitaires et autres restrictions. Nous y avons cru, nous sommes restés confiants et

finalment, quel bonheur de voir les gens du quartier de la Planchette et d'Aigle se rencontrer à nouveau, avec ce sentiment presque oublié de partager une expérience humaine commune, en toute convivialité!

► **Joëlle Saugy, coordinatrice AMIS et Claude Morret, EERV/Service communautaire Planchette**

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Voyage au sud-ouest de la Turquie antique et chrétienne

Aux sources de notre civilisation et aux origines de

l'Eglise : Aujourd'hui musulmane, l'actuelle Turquie est une région essentielle pour comprendre la vie des premières communautés chrétiennes et pour découvrir l'histoire de l'Eglise primitive. Nous relirons ensemble les lettres aux sept églises de l'Apocalypse puisque nous passerons sur six d'entre elles (Éphèse, Smyrne, Pergame, Sardes, Philadelphie, Laodicée). Nous ne négligerons pas pour autant les magnifiques sites archéologiques ou naturels qui se présenteront sur notre parcours.

Nous découvrirons l'ancienne ville d'Éphèse, si présente dans le Nouveau Testament.



Vidéo mapping participatif. © J. Saugy



Spectacle de feu.



Makdes prépare le café éthiopien.



Ephèse. © Pixabay

Deux propositions pour réfléchir aux enjeux du Mariage pour toutes et tous

Le groupe Eglise inclusive mandaté par l'EERV propose des soirées dans différents lieux du canton afin de découvrir les enjeux de cette vocation et ses liens avec la foi, dans une perspective d'accueil et d'ouverture.

Deux éléments vous seront proposés:

- Un théâtre forum : une troupe de théâtre constituée pour l'occasion et coachée par Carole Gindroz de la compagnie « Le Caméléon » vous propose trois courtes scènes, centrées sur la thématique du Mariage pour toutes et tous. Le public est ensuite invité à proposer des réflexions ouvrant des alternatives au déroulement des scènes, qui seront rejouées. Une belle manière d'explorer des pistes de réflexion, même surprises!
- Le visionnage de cinq capsules vidéo ainsi qu'un temps d'échange. Ces capsules vidéo abordent les enjeux juridiques, théologiques et éthiques du Mariage pour toutes et tous et proposent le témoignage d'un couple de femmes. Elles invitent au partage et à la discussion.

Lieux des soirées : **Judi 2 septembre, 19h30**, à Nyon, **vendredi 10 septembre, 19h30**, à Yverdon, **mercredi 14 septembre, à 20h**, à Lausanne (seulement discussion à partir des capsules vidéo), **jedi 15 septembre, 19h30**, à Echallens, **vendredi 16 septembre, 19h30**, à Bex, **samedi 25 septembre, 20h**, au Centre culturel des Terreaux à Lausanne (seulement théâtre-forum).

Pour connaître les adresses des lieux de représentation et pour plus d'informations : egliseinclusive.eerv.ch.

Lieu de naissance de l'apôtre Paul, elle a été le cadre de ses toutes premières missions.

L'apôtre des païens y vécut plusieurs années et il y écrivit ses lettres aux Galates, aux Philippiens, aux Corinthiens et à Philémon. D'après la tradition, Jean séjourna aussi à Ephèse, avec Marie, la mère du Seigneur. C'est là également que se déroula en 431 le « troisième Concile oecuménique ».

Ce voyage est ouvert aux paroisses du Chablais vaudois et organisé en partenariat avec la paroisse du Coude du Rhône.

Il aura lieu du 1^{er} au 11 mai 2022 avec les pasteurs Pierre Boismorand et Frédéric Keller et l'accompagnement musical du clarinettiste Léonard Müller (spécialiste de la musique Klezmer).

Si vous êtes intéressé-e-s, n'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou renseignement. Frédéric Keller, 021 331 56 74, frederic.keller@eerv.ch.

Le nombre de participants est limité à trente. Organisation : agence Agapé tours.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Récolte de bon cumulus

Régulièrement, des personnes frappent à la porte de la cure ou du secrétariat, pour demander une aide ponctuelle. La paroisse peut alors écouter et rediriger ces personnes vers les services adéquats d'aide à la nourriture, au logement temporaire, aux habits de seconde main, aux soins médicaux... Par ailleurs, la paroisse récolte volontiers vos «bons cumulus, de 5 fr.» afin de pouvoir offrir cette «petite aide anonyme» de votre part, dans un grand magasin sans alcool. Merci pour votre générosité! Contact: D. Heller, 021 331 58 20.

Œcuménisme

Huit fois par année, la Table ronde œcuménique réunit un représentant de chacune de nos églises chrétiennes d'Aigle, afin de prier ensemble, et de consolider des projets communs. La paroisse cherche quelqu'un qui puisse y participer, en lien avec le conseil paroissial et le pasteur. Contact: D. Heller, 021 331 58 20.

Visites

La «visite» est une longue tradition de notre église, et de l'engagement chrétien en géné-

ral. Visiter un voisin, un paroissien est une manière de prendre des nouvelles, une occasion de prier, et de signifier que la paroisse pense à lui. Merci à tous ceux qui, déjà, font des visites. Et si l'aventure vous tente, la paroisse souhaite composer dès cet automne, une équipe de visiteur-euse-s. Contact: D. Heller, 021 331 58 20.

Famille-Enfance- Catéchisme-Adultes-Aînés

L'automne marque traditionnellement la reprise des activités dédiées aux familles, enfants, catéchumènes, adultes, aînés. A l'heure de la rédaction de ce journal, tout n'est pas encore achevé, mais nous ne manquerons pas de vous informer en temps utile de la reprise des activités par le site paroissial, nos lieux d'affichage, et lors des cultes.

DANS LE RÉTRO

Organiste

Le 22 juin dernier, nous avons pris congé d'Azumi Okamura, organiste titulaire de la paroisse d'Aigle-Yvorne-Corbeyrier, partie pour un congé sabbatique d'un an dans son pays natal. Nous la remercions vivement pour les années déjà accomplies dans notre paroisse, et lui souhaitons, ainsi qu'à sa famille, beaucoup de succès dans ses projets de concerts au pays. Bienvenue à Basil Herold, qui la remplacera durant cette année.

Camp d'été

Cinq enfants de notre paroisse ont participé au camp d'été régional, au chalet du ski club de Vers-l'Eglise, du 5 au 10 juillet. C'était un camp bienvenu, avec des temps de jeux, de sport, d'histoires bibliques et une mémorable veillée autour du feu en forêt, pour cuire du pain, griller des cervelas et laisser fondre de délicieuses bananes au chocolat.

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Journée d'Eglise:

C'est la fête

Dimanche 5 septembre, ce sera la fête dans notre Eglise cantonale valaisanne. Nous nous retrouverons, paroissien-ne-s de toutes nos paroisses, pour un temps de partage vivant à Brigue, dès 11 heures. La paroisse souhaite se joindre à celle de Monthey pour organiser un voyage en train. Si vous souhaitez vous joindre à nous, nous pourrions prendre un billet de groupe qui reviendra moins cher pour chaque personne. N'hésitez pas à me contacter au 024 485 12 63. A la même date, notre paroisse accueillera des paroissien-ne-s de Kilchberg (canton de Zurich). Le pasteur Carlos Capó présidera le culte à Lavey à cette occasion.

▲ Gwendoline Noël-Reguin

Culte de rentrée des catéchumènes

Après la rentrée scolaire, voici que les catéchumènes reprennent le chemin du catéchisme. Ce programme concerne les enfants en âge d'être au cycle d'orientation. Si vous n'avez pas reçu de courrier à ce sujet, mais que votre

enfant est concerné, n'hésitez pas à m'appeler. **Dimanche 12 septembre**, au temple aura lieu le culte de rentrée, suivi par un apéritif lors duquel parents et jeunes pourront recevoir des informations – et des réponses à leurs questions! Les catéchumènes de 1^{re} année recevront leur bible à ce moment-là. Bienvenue pour le culte à chacune et à chacun. Il est important d'entourer nos jeunes qui suivent ce parcours.

Jeûne fédéral

Ce sera l'occasion d'une célébration **dimanche 19 septembre** à Lavey, suivie d'un gâteau aux pruneaux à la salle Decker. Plus d'informations suivront.

Fête de paroisse

Samedi 25 et dimanche 26 septembre, votre paroisse sera à la fête à Lavey.

Samedi matin, de 8h à midi et demi, venez nous rencontrer au marché paroissial sous le couvert villageois: légumes, confitures, conserves et pâtisseries du jour vous attendront.

Dimanche à 10h, le culte aura lieu à la grande salle. L'occasion pour la paroisse de prendre congé du pasteur Carlos Capó et d'accueillir la diacre Gwendoline Noël-Reguin.

Site internet

Le site internet de la paroisse a



Azumi Okamura, culte de départ du 27 juin. © W. Moret



Fête de paroisse.

fait peau neuve. Merci de noter la nouvelle adresse : www.2rives.erev.ch.

RENDEZ-VOUS

Marché paroissial

Samedi 25 septembre. 8h-12h30, Lavey, couvert villegoïse. Renseignements auprès de Chantal Ballif: 079 641 07 43.

Repas communautaire

Mercredi 15 septembre, 12h, Saint-Maurice, centre paroissial. **Mercredi 29 septembre, 12h**, Saint-Maurice, centre paroissial. Renseignements et inscription auprès d'Huguette Henry: 079 767 77 41.

Catéchisme

Vendredi 17 septembre. Pause de midi. Saint-Maurice, centre paroissial.

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Nouvelle table des cultes

Cette rentrée rime avec nouveauté. Avec la paroisse d'Ollon-Villars, nous avons repensé notre table des cultes afin de vous offrir une plus grande diversité. Voici comment cela va se présenter de lieu en lieu :

Gryon : 1^{er} samedi du mois à 18h (Taizé) et 3^e dimanche à

10h (culte traditionnel).

Bex : 2^e samedi du mois à 18h (Musique et chants) et 4^e dimanche à 10h (culte traditionnel).

Ollon : 3^e samedi du mois à 18h (Familles) et 1^{er} dimanche à 10h (culte traditionnel).

Villars : 4^e samedi du mois à 18h (en dialogue) et 2^e dimanche à 10h (culte traditionnel).

Les Posses : le 5^e dimanche des mois où il y en a, culte pour les familles.

Huémaz : le 5^e dimanche des mois où il y en a, culte traditionnel.

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chant de Psaumes et de cantiques pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur.

DANS LE RÉTRO

Cultes en hauteur

Malgré le brouillard, le 25 juillet, au col de la Croix et la pluie, le 1^{er} août, à Taveyenne, les cultes en hauteur restent des belles occasions de célébrer les louanges du Seigneur en s'émerveillant des beautés de la Création, puis de partager un repas dans une joyeuse convivialité.

POUR LES JEUNES

Informations actualisées auprès de Sylvain Corbaz, pasteur, ou sur le site paroissial www.lesavancons.eerv.ch.

Eveil à la foi

Reprise des rencontres en octobre. Les rencontres d'Eveil à la foi (0-6 ans) ne reprennent pas pour l'instant. Une vidéo par mois vous est proposée par l'équipe de préparation.

Catéchisme

Vendredi 27 août, 17h : La Grange (rue du Midi 6 à Bex), soirée d'information pour les parents et les catéchumènes, en vue d'une reprise en octobre.

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Quand les conditions sanitaires le permettront, des rencontres mensuelles seront à nouveau proposées. Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37.

DANS NOS FAMILLES

Bénédictio

Le dimanche 11 juillet lors du culte à Bex, Jean Blake, né le 30 septembre 2020, a reçu la bénédiction du Seigneur avec ses parents Vanessa et Kevin.

Baptême

Le dimanche 4 juillet lors du culte à Gryon, Sasha Chevalier, née le 5 janvier 2021, a été baptisée, à la demande de ses parents Ophélie et Stéphane.

Services funèbres

Dans la confiance, nous avons remis à la grâce de Dieu : M. Henri Broyon, 91 ans ; Mme Nelly Cherix, 88 ans ; Mme Claudine Walter, 58 ans ; M. Roland Genet, 83 ans ; M. Raymond Ruchet, 86 ans.

Venez comme vous êtes

AVANÇONS Parce que nous n'avons pas tous la même manière de vivre notre foi, parce que nos attentes et nos sensibilités sont différentes, nous souhaitons élargir notre offre culturelle afin que vous puissiez vivre et célébrer Dieu tels que vous êtes.

Dans une dynamique commune, les paroisses d'Ollon-Villars et des Avançons vous ouvrent leurs portes pour construire avec vous l'Eglise de demain.

Chaque samedi, à 18h, un « culte autrement » sera proposé dans l'un des quatre temples, avec un style spécifique à chaque lieu : style Taizé à Gryon, style musique et chants à Bex, style culte en famille à Ollon, style culte en dialogue à Villars. Ces appellations sont provisoires ; elles indiquent une ouverture à d'autres attentes et sensibilités. Et puisque la tradition donne aussi de belles choses à vivre, chaque dimanche, un « culte traditionnel » sera célébré à 10h dans un autre des quatre temples (Ollon, Villars, Gryon, Bex). Alors venez nous rejoindre comme vous êtes où vous le souhaitez !



Mi-été de Taveyenne à deux voix.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Une nouvelle table des cultes

Cette rentrée rime avec nouveauté. Avec la paroisse des Avançons, nous avons repensé notre table des cultes afin de vous offrir une plus grande diversité. Voici comment cela va se présenter mois après mois : Semaine 1 **samedi, 18h**, Gryon (Taizé) – **dimanche, 10h**, Ollon (culte traditionnel). Semaine 2 **samedi, 18h**, Bex (Musique et chants) – **10h**, Villars (culte traditionnel). Semaine 3 **samedi, 18h**, Ollon (FamilleS) – **10h**, Gryon (culte traditionnel). Semaine 4 **samedi, 18h**, Villars (en dialogue) – **10h**, Bex (culte traditionnel). Et s'il y a un **cinquième dimanche dans le mois, 10h**, Huémoz (culte traditionnel) et, **10h**, Les Posses (culte pour les familles).

Taxi - cultes

Nos cultes bougent, mais il n'est pas toujours facile de suivre surtout si l'on n'est pas motorisé. Alors, n'hésitez pas à nous contacter pour bénéficier d'un transport. Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. Merci de contacter Francis Christeler

(079 409 04 24 ou 024 499 10 09) pour venir vous chercher. Il est également toujours possible de prendre contact avec le secrétaire le jeudi (024 499 15 62) ou de contacter l'une des ministres.

Ateliers ré-Créatifs (Culte de l'enfance et KT 7-8)

A travers les « Ré-Créatives », les jeunes (3P à 8P) s'ouvriront de manière ludique et détendue à la spiritualité et s'exerceront aux questionnements éthiques et philosophiques en approfondissant la foi chrétienne.

Pour faire connaissance, vous présenter les activités et accueillir vos questions, RV pour les parents : **mardi 7 septembre**, annexe du temple de Villars, **19h-20h**, ou **jeudi 9 septembre**, salle de paroisse d'Ollon, **19h-20h**. Pour faciliter votre organisation, voilà les dates à retenir d'ici fin 2021 : A Ollon, **les jeudis 16, 23 et 30 septembre, 7 octobre, 4, 18 et 25 novembre, 2, 9, 16 et 23 décembre**. Pour les 3P à 6P, à la pause de midi (12h-13h45); pour les 7P et 8P, de 16h à 17h.

A Villars, séances communes aux 3P à 8P, **les mardis de 12h à 13h: 14, 21 et 28 septembre, 5 et 12 octobre, 2, 23 et 30 novembre, 7, 14 et 21 décembre**. Contact-inscription : Pascale Boismorand, diacre: tél. 076 608 69 62, pascale.boismorand@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Musique et prière

Au programme : plages musicales, temps de prière et de silence.

Tout cela dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun les samedis **4 septembre et 2 octobre, de 18h à 18h30**, au temple de Villars.

Evangile à la maison

Prochaine rencontre le **8 septembre** à Ollon pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique. Contact : Francis Christeler (024 499 10 09).

Pause-toi

Pause-toi, c'est un temps de rencontre pour les parents afin de discuter et d'échanger autour de notre vécu en famille. Un accueil est prévu pour les enfants qui ne sont pas scolarisés.

Prochaine rencontre le **mercredi 29 septembre, de 9h30 à 11h**, à la place de jeux par beau temps, sinon à la salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1). Contact : Virginie Buttica, virginie.buttica@gmail.com et Déborah Gesseney, deborahoudeb@yahoo.fr N'hésitez pas à prendre contact si vous avez des questions!

Les apéros du jeudi

Le premier jeudi de chaque mois, nous vous offrons l'apéro ! Un moment de convivialité pour passer du temps ensemble. Pas besoin de s'inscrire, on vient si l'on en a envie comme on est. Salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1) ou devant le temple par grand soleil de 17h30 à 18h30.

DANS NOS FAMILLES

Service funéraire

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Sonia Olloz, le 14 juillet, à Villars.

INFORMATIONS UTILES

Taxi - cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler (079 409 04 24 ou 024 499 10 09) pour venir vous chercher.

« Venez comme que vous êtes ! »

OLLON-VILLARS Parce que nous n'avons pas tous la même manière de vivre notre foi, parce que nos attentes et nos sensibilités sont différentes, nous souhaitons élargir notre offre culturelle afin que vous puissiez vivre et célébrer Dieu tels que vous êtes. Dans une dynamique commune, les paroisses d'Ollon-Villars et des Avançons vous ouvrent leurs portes pour construire avec vous l'Eglise de demain.

Chaque samedi, à 18h, un « culte autrement » sera proposé dans un autre de ces quatre temples, avec un style spécifique à chaque lieu : style Taizé à Gryon, style musique et chants à Bex, style culte en famille à Ollon, style culte en dialogue à Villars. Ces appellations sont provisoires ; elles indiquent une ouverture à d'autres attentes et sensibilités. Et parce que la tradition donne aussi de belles choses à vivre, chaque dimanche, un « culte traditionnel » sera célébré à 10h dans un autre de ces quatre temples (Ollon, Villars, Gryon, Bex). Alors, venez nous rejoindre comme vous êtes où vous le souhaitez !



Montagne et prière... en marche!

ORMONTS LEYSIN

ÉDITO

Lien social et lien communautaire

Nous sommes entrés dans la phase où il nous faut apprendre à vivre dans la longueur avec la Covid. C'est peut-être l'occasion de repenser notre relation aux autres et de s'engager dans un nouveau pacte social. Il a fallu plusieurs siècles pour que l'individu, la personne, émerge de la logique du groupe, de la famille au sens large et affirme sa liberté et sa capacité à penser par lui-même. Cet individu a été la valeur centrale de la démocratie, il a été la vitalité de l'économie et le cœur de la culture. Le mouvement qui va de la deuxième moitié du XX^e siècle à aujourd'hui aura scellé le repli de l'individu sur sa sphère privée et sur sa recherche de satisfaction personnelle. Le désintérêt pour l'autre a pour corollaire la crise du lien social, des institutions en général et du politique en particulier. Mais, voilà, la vie en société, la démocratie en tant que modèle de gouvernement participatif, n'est pas simplement la somme des intérêts particuliers et l'addition des « c'est mon choix ». Il nécessite la volonté, mais aussi l'ascèse de vivre ensemble. Bref, l'individu, la personne doit sortir de son isolement pour prendre réellement en compte ce qui l'entoure et tout ce qui l'entoure.

Il s'agit de penser un peu moins à soi, à ses désirs et à ses plaisirs et de replacer l'autre, le voisin, le proche un peu plus au cœur de ses préoccupations. Il s'agit de ne plus forcément se penser au centre, de se placer au centre, mais de repenser les interactions et les interdépendances qui nous lient aux

vivants : les humains, les animaux, la nature.

Repenser le lien social, c'est comme son nom l'indique sortir de l'isolement et faire de la place à l'autre, accepter sa présence, prendre soin de lui. C'est sortir d'une pensée dictée par les peurs et les fantasmes de complots pour la reconstruire dans un dialogue contradictoire avec d'autres types de raisonnement. Repenser le lien social, c'est arrêter de se regarder le nombril et réaliser les enjeux qui sont devant nous et le rôle qui est le nôtre pour essayer d'enrichir le vivre-ensemble. Il ne s'agit pas d'un retour au passé, mais d'accompagner la mutation du lien social. Cette mutation est déjà repérable dans la mise en place de forum de discussion qui débouche sur des engagements politiques. Elle est visible dans de nouvelles formes d'échange et de partage de biens et de compétences ou dans des mobilisations pour la défense de telle ou telle cause. Cette crise nous renvoie collectivement à la place de l'autre dans notre vie, Dieu et le prochain, mais aussi à notre conception de l'Eglise. Il n'y a pas plus de vie sociale sans engagement de chacun que de vie communautaire sans présence responsable des uns et des autres.

▲ **Pasteur Frédéric Keller**

RENDEZ-VOUS

Salle François d'Assise

Mercredi 1^{er} septembre, à 14h30 : c'est avec une très grande joie que nous nous réjouissons de vous accueillir pour la reprise des activités. Nous vous présenterons le programme de l'automne qui comprendra des balades, des jeux, un atelier d'écriture et des ateliers surprises. Toujours sous réserve des mesures sanitaires du moment. En cas

d'impossibilité de se réunir en grand nombre, des solutions de remplacement vous seront proposées. Contact : Marianne Schmid, 079 508 08 13.

Vivre, c'est être comme un enfant!

Le vendredi 1^{er} octobre, de 19h à 21h, à la Bricole (rte des Ormons 6) à Leysin, lecture croisée du texte biblique et de l'expérience de chacun. Le principe : 19h, repas, chacun apporte salade et fromage pour accompagner des pommes de terre préparées sur place. Que chacun se sente libre d'apporter un dessert. 19h45-20h15, introduction au thème en regardant une émission de Présence protestante. 20h15 à 21h, en petits groupes un échange se noue à partir du texte biblique et des expériences des uns et des autres. 21h, un temps de bilan et de dessert.

Lecture de la Bible

Les samedis 28 août, 11 et 25 septembre, à Leysin, de 18h45 à 21h. Rencontre autour d'un repas canadien suivi à 20h d'un partage sur la base des textes et de la méditation d'un culte passé.

Contact et infos : Anne-Lyne Stuber-Steiger, rte des Chamois 1, 1854 Leysin, 079 442 16 51 / alstuber@vitamine-c.ch.

Méditation

Mercredi 8 septembre, 18h45, chez Ghislaine et Jean-Charles André, ch. de la Gottrausaz à Vers-l'Eglise, souper canadien, puis à 20h méditation.

Groupe de lecture

Après la lecture du livre sur Jésus de Daniel Marguerat; puis celui sur Jonas de Francine Carrillo, nous cherchons un autre livre pour le printemps 2021 ! Avez-vous des propositions ? Contactez Frédéric Keller.

Concert

Vendredi 3 septembre, à 19h, au temple des Mosses, Laurent Sandoz et ses musiciens présenteront « Poèmes et chansons de Georges Brassens ».

Fête de paroisse aux Diablerets

Dimanche 3 octobre, aux Diablerets. Réservez cette date ! Culte à la chapelle à 10h (ouverture du Culte de l'enfance, « les Explorateurs »), puis repas, stands et animations à la salle des Congrès, si la situation Covid le permet.

Un WE de paroisse

Il se déroulera à Gland **du 16 au 18 octobre**. Ce sera très « détente » et pour tous les âges !

Découvrir l'histoire de l'Eglise primitive

Du 1 au 11 mai 2022. Nous préparons avec la paroisse de Martigny un voyage en Turquie pour découvrir l'histoire de l'Eglise primitive. N'attendez pas le dernier moment !

A relever

Suivez-nous sur : <https://ormontsleysin.eerv.ch>.
Facebook : Paroisse Ormons-Leysin.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Mme Madeleine Morier nous a quittés, à la Résidence des Diablerets, la veille de ses 90 ans. Durant soixante ans (!), elle a accompagné nos pasteurs à l'orgue du temple des Mosses. Sa bonne humeur, son sourire ont marqué la vie de sa paroisse. A ses parents et amis, nous présentons nos sincères condoléances. Nous avons également remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Mme Françoise Duforest, du Sépey, et Mme Madeleine Mick Legler, des Diablerets.

VILLENEUVE HAUT-LAC

ACTUALITÉS

Du conseil paroissial

De nouveaux défis se posent à la Région 11 Chablais, avec une diminution programmée de la dotation en postes ministériels – nous savons déjà que nous nous dirigeons vers une « mutualisation » d'un certain nombre d'activités d'Eglise, les ministres pouvant être amené·e·s à servir les autres paroisses dans certains domaines. Le conseil paroissial est entré dans le chantier avec intérêt, et s'est retrouvé à Crêt-Bérard le **14 août** pour une journée de travail et de partage sur nos ob-

jectifs : nous vous en donnerons les grandes lignes dans le prochain numéro du journal. Gardez précieusement dans votre prière ces femmes et ces hommes qui se sont engagé·e·s à votre service !

Mise sous pli

Vendredi 17 septembre, dès 8h30, mise sous pli du bulletin de nouvelles paroissiales à la Maison de paroisse de Villeneuve : toutes les « petites mains » sont les bienvenues !

POUR LES JEUNES

Ouverture de la saison - TO 1

Le **dimanche 3 octobre, à 10h15**, culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme au Battoir à Noville, avec don de la bible aux catéchumènes de première année. Comme il s'agit de la première journée TO (sur le thème « l'écho de la montagne »), le culte est suivi d'un repas pour tous à 12h, et d'une animation tous âges – ou de « jeux en liberté pour tou·te·s » – l'après-midi.

Journée TO ? Un temps de rencontre et de partage autour de Dieu (« theos » en grec d'où TO phonétiquement) !

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte : 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment !

Convivialité à Chessel - rappel

Tous les mardis en juillet-août-septembre, de 15h30 à 17h30 (par beau temps), devant l'église de Chessel, café-thé-sirop pour petits et grands – dans le respect des normes sanitaires ! Un temps proposé pour se



Au TO final en juin à Noville, le jeu de l'oie. © P. Boismorand



Culte d'ouverture à Villeneuve en 2019. © G. Salvi

Consécration

VILLENEUVE - HAUT-LAC Le 4 septembre

à la cathédrale de Lausanne, consécration diaconale pour Hélène Denebourg. Même si depuis septembre 2020, elle est en pleine responsabilité dans son poste paroissial et dans celui des EMS du Chablais, il manquait encore cette « touche finale » de la cérémonie cantonale – reportée à cette année pour cause de pandémie. La participation au culte du 4 septembre n'est cependant possible que sur invitation – ce qui ne nous empêche pas de prier pour elle et ses collègues !

Vous pouvez d'ailleurs retrouver les interviews des quinze ministres consacré·e·s ou agrégé·e·s sur www.re.fo/ministres.

dire comme il est bon d'être des vivant·e·s. Renseignements auprès de Floriane Ducret, 079 287 20 86, ducret.floriane@gmail.com.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h** : information pour la reprise auprès de Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou de Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74

Office du mercredi

Prenez une demi-heure pour vous en compagnie de Dieu et de vos sœurs et frères ! Un office est assuré tous les **mercredis, de 10h30 à 11h**, dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Musique, chants, lecture biblique, prière, tout est fait dans la simplicité pour passer un bon moment ensemble au milieu de la semaine.

Croix-Bleue :

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'émotion et l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu, le 12 juin à Chessel, M. Roland Pittet, 84 ans ; le 20 juillet à Villeneuve, Mme Andrée Bréchet-Puenzieux, 92 ans ; le 6 août à Villeneuve, Mme Charlotte Gigandet-Steiner, 75 ans. Dans ce temps de séparation, nous gardons leurs proches dans nos prières.

Baptême

Le 15 août à Villeneuve, nous avons célébré le baptême de Marion Teklits et de sa fille Charline, fille de Cyril, à Villeneuve. Bienvenue à la mère et la fille dans la famille de l'Eglise !

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Familien-Gottesdienst mit Konfirmation

Sonntag, 29. August, 10h, Kirche Vevey. Mit Beat und Elisabeth Hofmann und Konfirmation von Tristan Schnitzer, Vevey.

Konzert

Sonntag, 12. September, 17h, Kirche Vevey, Rue du Panorama 8. Kammermusik aus dem 17. Jahrhundert.

Das Trio Ut Re Mi, bestehend aus drei jungen Talenten, Josquin Piguët (Zink), Emilie Mory (Barockgeige) und Leonard Schick (Cembalo), wird ein Programm aus der Zeit Girolamo Frescobaldis spielen. Entdecken Sie Rom zu der Zeit, als die Erfindung der Oper den gesamten Musikgeschmack veränderte! Lassen Sie sich von einer abwechslungsreichen Musik auf drei sehr unterschiedlichen Instrumenten überraschen.

Eintritt frei – Kollekte. Reservation: gsantschi@bluewin.ch, Tel. 021 922 14 44. www.veveymontreuxaigle.com

Kuchen-Wähentag

Kirche Vevey. Je nach sanitärischer Lage kann ein

Kuchen- und Wähentag ins Auge gefasst werden. Er wird kurzfristig festgelegt und via Telefon, Email, WhatsApp und Mitteilungen in den Gottesdiensten bekanntgegeben. Auskunft: Joachim Steinhauser und Beat Hofmann.

Erntedank-Gottesdienste

Sonntag, 26. September, 10h, Kirche Vevey. Mit Beat Hofmann.

Sonntag, 3. Oktober, 10h, Kirche Montreux. Mit Pfarrer Dr. Gerhard Engelsberger, Deutschland und Regine Becker.

Sonntag, 3. Oktober, 10h, Farel-Kirche, Aigle. Mit Elisabeth Hofmann.

Vortrag: Von der Zärtlichkeit Gottes

Samstag, 2. Oktober, 17h, Kirche Vevey. Mit Pfarrer Dr. Gerhard Engelsberger.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Bibelgesprächskreise

Kirche Vevey und Farel-Kirche, Aigle. Auskunft: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Lehrhaus Bibel

Kirche Vevey. Auskunft: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Gott und die Welt in der Bibel

Kirche Montreux. Auskunft: Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und spielen

Kirche Montreux. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids«Club oder

Kindergottesdienst

Kirche Vevey. Auskunft: Elisabeth Hofmann: 079 282 28 14.

Kirchlicher-Unterricht

Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 292 28 14.

Kinder ab 12 Jahren können sich für den Kirchlichen Unterricht anmelden.

Jugendtreff

Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

ZUM MEDITIEREN

„Von der Zärtlichkeit Gottes“

so der Titel eines Kirchenlieds. In der Bibel lesen wir häufig von der zärtlichen Seite Gottes: zum Beispiel „Denn er hat seinen Engeln befohlen, dass sie dich behüten..., dass sie dich auf Händen tragen und du deinen Fuss nicht an einen Stein stösst“ (Psalm 91,11-12). Dem total erschöpften Propheten Elia begegnet

Gott als ein „stilles, sanftes Wehen“ (1. Könige 19,11-14). Jesus legt vielen Kranken die Hände auf und nimmt Kinder in den Arm (Markus 10,13-16). Der Ausdruck „in den Händen Gottes geborgen sein“ beschreibt bis heute Gottes sanftes Wirken. ER wirkt eben oft auf leise Weise, kaum merklich und dennoch mit Macht.

Vielleicht haben Sie das schon erlebt? Wie wäre es, wenn wir diese Zärtlichkeit häufiger ins Spiel brächten in Situationen, wo uns deutliche Worte und Konsequenzen viel angebrachter scheinen. Im Lied-Text von Eckart Bücken heisst es: „**Behutsam** will ich dir begegnen, dir zeigen, du bist nicht allein, der Engel Gottes wird uns segnen, als Licht an unsrer Seite sein. - **Mit Sanftmut** will ich dich berühren, dich stärken aus der grossen Kraft: Wir werden Gottes Güte spüren, die Leben und vergeben schafft. - **Mit Liebe** will ich dich umhüllen, dich streicheln voller Zärtlichkeit, und Gottes Geist wird uns erfüllen, hier, heute und für alle Zeit.“

Möge Gottes Geist uns zärtlich anwehen und uns Ideen und Phantasie dazu geben.

► **Regine Becker**

Information

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS/ VEVEY - MONTREUX - AIGLE

Bitte beachten Sie unsere Homepage, die Mitteilungen in den Gottesdiensten und den Newsletter. Auskunft erteilen gerne auch Regine Becker und Beat Hofmann.



Rückblick 1. August-Gottesdienst: Farel-Kirche, Aigle. © Beat Hofmann

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2021

CHAQUE MERCREDI 10h30, Villeneuve, office.

DIMANCHE 29 AOÛT 9h, Roche, culte avec cène. O. Sandoz. **10h, Huémoz. 10h, Les Posses. 10h, Vevey,** deutschsprachige Kirche, Familiengottesdienst, B. Hofmann, E. Hofmann. **10h15, Aigle, Cloître, V. Richard. 10h30, Cergnat, P.Lukadi et F.Keller, service œcuménique « EcoEglise ».** **20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, culte avec cène,** O. Sandoz.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE 18h, Gryon, célébration Taizé.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 9h, Noville, culte, O. Sandoz. **9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, D. Heller. 10h, culte Lavey-Village, temple. 10h, Ollon. 10h, Vevey,** Gottesdienst. **10h, Kirche Montreux, Gottesdienst mit B. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, R. Becker 10h15, Aigle, Cloître, baptême, D. Heller. 10h15, Villeneuve, culte,** O. Sandoz. **10h30, Vers-l'Eglise. 11h, culte et fête, Brigue.**

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 18h, Bex, célébration musique et chants.

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 9h, Chessel, culte avec cène, H. Denebourg. **9h, Corbeyrier, cène, D. Heller. 9h15, Les Diablerets. 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst mit R. Becker. 10h, Villars, culte traditionnel. 10h15, Villeneuve, culte,** H. Denebourg. **10h15, Aigle, Cloître, cène, D. Heller. 11h, Leysin, F. Keller. 11h, culte, Lavey-Village, temple.**

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 18h, Ollon, célébration FamilleS.

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 9h, Rennaz, culte avec cène, O. Sandoz. **9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, J.-P. Thévenaz. 9h15, Les Diablerets, 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, B. Hoffmann. 10h, Aigle Farel Kirche E. Hofmann. 10h, culte du Jeûne. Lavey-Village, temple. 10h, Gryon, culte traditionnel. 10h15, Villeneuve, culte avec cène, Jeûne fédéral, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, J.-P. Thévenaz. 11h, Clarens, parc du Vieux-Clarens, Gottesdienst mit R. Becker, und weiteren. 11h, Leysin.**

MARDI 21 SEPTEMBRE 16h30, culte, Saint-Maurice. Foyer Saint-Jacques (réservé aux résident·e·s).

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 18h, Villars, célébration en dialogue.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 9h, Roche, O. Sandoz. 9h15, Les Diablerets. 10h, Kirche Vevey, Erntedank-Gottesdienst mit E. Hofmann. 10h, Bex, culte traditionnel. 10h, culte, Lavey-Village, Grande salle. 10h15, Aigle, Cloître, J.-P. Thévenaz, 11h, Leysin. 20h, Villeneuve, En Crêt, O. Sandoz.

SAMEDI 2 OCTOBRE 18h, Gryon, célébration Taizé.

DIMANCHE 3 OCTOBRE 10h, Les Diablerets, fête de rentrée et fête de paroisse. 10h, Ollon. 10h15, Noville, culte T.O. ouverture du catéchisme et de l'enfance, H. Denebourg, O. Sandoz. 10h, Kirche Montreux, Erntedank-Gottesdienst mit G. Engelsberger und R. Becker. 10h, Farel-Kirche Aigle, Erntedank-Gottesdienst mit B. Hofmann. 10h15, Aigle, Cloître, Ouverture campagne d'automne, D. Heller. ▲

C'était mieux avant...



À VRAI DIRE

Est-ce que c'était vraiment mieux avant? Est-ce que nous avons eu tort de changer? Avant c'était la sécurité, ce que l'on connaissait... et après? Après on ne sait

pas à quoi cela ressemblera. Dans nos paroisses, la nostalgie de l'avant est forte comme s'il fallait se raccrocher à tout prix au passé au risque de perdre le peu de ce qu'il nous reste. Pourtant ne pas bouger, c'est mourir... Jésus lui-même n'est jamais resté longtemps au même

endroit. Parfois, il a été bien reçu, parfois incompris. Cependant, il a toujours été de l'avant. Il a pris le risque de la rencontre en faisant face aux refus et aux déceptions, en accueillant celles et ceux qui le souhaitaient. Aujourd'hui, nous aussi nous devons aller de l'avant en

tant qu'Eglise en nous laissant inspirer par le Christ, ne craignant pas parfois de nous tromper, restant bienveillants les uns envers les autres et devenant audacieux et généreux dans la foi que nous avons à partager et à vivre.

► **Solange Pellet**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER **MINISTRES** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. **PRÉSIDENTE EN INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Margit Moret **SECRETARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS **PASTEURS** Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS **PASTEURS** Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch, Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** MARYLIN BRIAND, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémnoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **PASTEURS** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC **PASTEUR** Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchoad, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@

outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVÉY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **CENTRE PAROISSIAL** chemin de la Tuilerie 3, 1890 Saint-Maurice **SECRETARIAT** Chantal Baillif, les mercredis de 8h30 à 11h30, 024 485 12 31 **MINISTRE** Gwendoline Noël, diacre, 078 338 89 18 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, 079 541 21 39. **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, CCP Région Chablais vaudois 17-130620-3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE** F&A KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **ACTION-PARRAINAGE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Ch. de la Planchette 1, 024 466 76 00 info@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. ►

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

